Institut Universitaire Professionnalisé d'Evry-Val d'Essonne
Licence d'Aménagement & Développement Territorial
Option Métiers du Sport

COMMUNIQUER JEUNE,
OU
COMMENT DYNAMISER LE BASKET DE L'ESSONNE…

par David Le Guen

IUP ADT / MVS
Directeur des études : M. V. Vuddamalay
2, rue du facteur Cheval
91025 Evry
www.univ-evry.fr

Comité Départemental de Basket-Ball
Maître de Stage : S. Katroukhoff
9, Place Jacques Brel
91130 Ris-Orangis
www.basketessonne.com.bi

1999 / 2000
Stagiaire : D. Le Guen
1, Place Pierre Sémard
91130 Ris-Orangis
www.dlg.fr.st

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers Monsieur **Denis Boret**, Président du Comité Départemental de Basket -Ball de l'Essonne, et Monsieur **Serge Kotroukhoff**, Vice-Président du Comité Départemental de Basket -Ball de l'Essonne, pour leur s conseils, leur franchise, leur honnêteté qui ont grandement contribué au bon déroulement de ce stage. Je tiens, ici, à souligner l'autonomie totale qui m'a été laissée pour la réalisation de nos objectifs.

Je remercie M **V. Vuddamalay**, Directeur des ét udes de l'Institut Universitaire Professionnalisé de l'Université d'Evry, pour ses conseils et sa disponibilité.

Je témoigne également ma gratitude pour l'aide et la confiance précieuse reçue auprès des personnes suivantes :

- M **Dominique Laugier**, Coord inateur Technique Départemental,
- Mme **Jeanne Millavet**, Secrétaire Générale du Comité Départemental,
- M **Franck Lecailtel**, Entraîneur de l'AS Corbeil -Essonne,
- Toutes les personnes impliquées dans la vie du Comité Départemental.

J'ai aussi une pensée toute particulière pour quelques personnes de ma famille, pour Mathieu, David, Marielle… et pour toutes les autres personnes s'étant investies dans le projet basket -école, pour les remercier de leur soutien efficace et motivant dans ce travail.

David, Mai 2000 .

"AVANT-PROPOS GRAPHIQUE"

Je tiens dès ici à vous annoncer que ce Mémoire de Licence, rapporté au stage effectué au Comité Départemental de Basket -Ball de l'Essonne, s'il est organisé et rédigé comme il se doit, ne sera pas, délibérément, présenté graphiquement comme un mémoire traditionnel se devait de l'être.

En effet, "Communiquer Jeune, ou comment dynamiser le basket de l'Essonne", de par le sujet même de sa problématique ne pouvait souffrir d'une présentation terne. Le choix des "polices" d'écritures, de la couleur, tient à la conservation de la charte graphique (identique au nouveau logo) que j'ai mise en place sur les actions de communication interne et externe. J'ai toutefois gardé la taille conseillée pour la rédaction d'un mémoire. Il me semblait nécessaire de conserver ces choix pour la présentation de mon mémoire, afin que son impression graphique soit en adéquation avec son contenu.

De plus, la page de garde est en parfaite adéquation avec la charte graphique du CDBB91, puisqu'elle reprend le dégradé de couleur des sites Internet crées, ainsi que "l'image" des 5 actions de communications mises en place : le projet Basket -École (photode gauche), le nouveau logo (en bas à droite), les deux sites Internet (au milieu et en bas à gauche), ainsi que l'affiche du Tournoi EuroEssonne (en haut à droite). Toutes les photographies reproduites et présentes dans ce mémoire (CD -Rom inclus), sur les sites Internet crées, sur l'affiche du Tournoi, ainsi que celle incluse dans le journal du Conseil Général de l'Essonne sont la propriété exclusive de l'auteur de ce mémoire. Elles ne sauraient être utilisées sans son accord écrit.

Toutefois, si mon mémoire devait être imprimé selon les normes graphiques d'un mémoire (écriture : Arial ou Times - taille : 12 - Interligne : 1,5) alors, il comporterait 90 pages hors annexes, et non plus 58.

Enfin, pour conclure cet "avant -propos graphique", je citerais un extrait de "La Jeunesse" de Samuel Ullman (1840 -1924) injustement attribué au Général Mac Arthur :

"La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, une effetde la volonté, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort. [...]

Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi v ieux que votre doute, aussi jeune que votre confiance en vous même, aussi jeune que votre espoir, aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous serez réceptif, réceptif à ce qui est beau, bon et grand, réceptif aux messages de la nat ure, de l'homme et de l'infini..."

En espérant que cette jeunesse devienne un atout...

SOMMAIRE

INTRODUCTION GÉNÉRALE 8

Chapitre premier : Histoire & Organisation du Basket-Ball 11

A- Histoire du Basket-Ball. 11
I. Naissance du Basket -Ball. 11
1. Le basket sport américain… 11
2. …Dans la société américaine. 13
II. Le basket en France… 13
1. 1920, Le basket-jeu. 13
2. 1944, Le basket-sport. 15
3. 1967, Le basket-spectacle. 16

B- Une organisation décentralisée. 17
I. Les Organismes Fédéraux. 18
II. La Formation des Cadres et des Joueurs… 19
1- La formation des Cadres techniques. 19
2- La PréFormation et la Détection des Joueurs. 21
3- Le Centre Fédéral de Basket-Ball. 22

C- Le Comité Départemental de Basket-Ball de l'Essonne. 23
I. Organigramme du CDBB91. 23
II. Rôle des différentes commissions 24
III. Informations démographiques et budgétaires. 25

Chapitre deuxième : Les actions de dynamisation… 27

A- Le Projet Basket-École. 27
I. Préparation du projet. 28
1- Audit auprès des Associations. 28
2- Élaboration du projet. 29
3- Bilan de la présentation du projet aux clubs. 30
II. Déroulement de l'Action. 32
1- Choix des Écoles. 32
2- Financement / Partenariat. 33
III- Prospectives de l'intervention dans les Écoles. 33

B- Communiquer : Un enjeu ! 35
I. http://www.basketessonne.com.bi 35
1- Création du nouveau logo. 36
2- Le Projet de site Internet. 36
3- Sa réalisation… 37
II. L'EuroEssonne 2000 38
1. Rapide historique de l'EuroEssonne. 38
2. Une 10ème édition animée. 39

3. Le plan Média de la 10ème édition. 40
III. Prospectives 42
1. L'Internet : à venir, et Avenir ? 42
2. L'EuroEssonne, un outil? 43

Chapitre Troisième : Constats & Propositions par rapport… 45

A. Aux fonctions du Sport. 45
I. La fonction Physique. 45
II. La fonction économique. 46
III. La fonction sociale. 47

B. Aux problèmes rencontrés. 48
I. Infrastructure. 49
II. Relations Humaines. 50
III. Fonctionnement. 50

C. Aux acteurs du monde associatif. 51
I. Les institutions. 52
II. Les Bénévoles. 53
III. Les professionnels. 54

CONCLUSION GÉNÉRALE 56

Bibliographie 58

I. Spécialisée Basket -Ball. 58
A- Ouvrages : 58
B- Revues, Presse, Documents 58
C- Sites Internet 58
II. Générale sur le sport et la communication. 59
A- Ouvrages 59
B- Revues, Presse, Documents 59

Table des Sigles 60

Table des Annexes 61

A- Budget Prévisionnel 2000. 62
B- Questionnaire Audit BasketÉcole. 63
C- Carte statistique Licenciés Avril 2000. 64
D- Projet Pédagogique. 65
E- Fiche d'agrément. 66
F- Convention. 67
G- BasketÉcole Fédéral : Dossier de Subvention. 68
H- Ancien logo, nouveau logo. 69
I- Contenu du CDRom 70
J- Table des Illustrations et des Diagrammes 71

"Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas les faire, mais parce que nous n'osons pas les faire que nous les rendons difficiles…"

Sénèque.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

"Malaise sous les paniers" titrait Bruno Mallet dans le journal le Parisien du 18 Novembre 1999, en parlant du basket-ball essonnien, et de poursuivre avec des interviews des présidents des clubs de haut niveau amateur de l'Essonne. "Il existe un fossé entre le basket des villes et le basket des champs [...]."

"En Ile de France, l'esprit de clocher et l'amour du maillot ont disparu des parquets..." déclare M. Hermant, président du C.O. Vigneux évoluant en National III, "la mode du basket de rue a fait un certain tort à notre sport, les jeunes jouent pour la galerie. Il est très dur de leur inculquer la discipline et la rigueur collective indispensables en club..." Autre vision, autre président... M. Angiolini, président du Gif Essonne Basket évoluant en National II déclare : "il existe un formidable potentiel de jeunes joueurs, mais il faut aller les chercher sur les play-ground et les faire venir petit à petit vers nous. Mais là encore c'est une question de moyens [...], le bénévolat n'existe plus !"

Denis Boret, président du Comité Départemental de Basket-Ball de l'Essonne (CDBB91) regrette, quant à lui, que le basket n'ait pas surfé sur cette vague. "La culture a changé du jour au lendemain. Nous avons perdu de nombreux joueurs qui jouaient dans le boom des années 1993 / 1994. Ils ne s'y retrouvaient plus".

En effet, "Liées à l'émergence de nouveaux comportements sportifs urbains, des pratiques et des formes d'organisations autonomes se développent progressivement à partir des années 80, hors des structures fédérales et des équipements traditionnels. [...] Ces activités se pratiquent selon des règles d'organisation déterminées par les acteurs eux-même : choix du lieu, de la modalité de pratique et ses finalités, des partenaires et des systèmes d'échanges."[1]

L'espace de pratique auto-organisée spécifique au Basket-Ball est le terrain de playground, espace extérieur aménagé avec un ou plusieurs paniers de basket-ball. "Les pratiques auto-organisées découlent de la démocratisation du sport mais reflètent aussi une inadéquation entre l'offre fédérale et la demande d'une partie des sportifs."[1]

De plus, une étude commandée par la Fédération Française de Basket-Ball (FFBB) auprès de l'institut IPSOS, réalisée mi-juin 1999 (avant les championnats d'Europe et la double qualification de l'équipe de France masculine et féminine pour les jeux olympiques de Sidney 2000), révèle effectivement que 85 % des 12-18 ans sont intéressés par le basket. De plus, 77 % des personnes regardaient les matches de l'équipe de France, 65 % la NBA, 63 % le championnat de France et 56 % la coupe d'Europe. L'hégémonie de la NBA tant décriée par les médias et les clubs dans les années 1990 tend à disparaître au profit de la culture du basket français (nous en reparlerons dans l'historique du basket).

[1] W. Gasparini, *Sociologie de l'organisation sportive*, Ed. La Découverte, 2004, p. 123

Par contre, parmi les 37 % qui ont arrêté de pratiquer le basket, 19 % en pratiquent un autre (Turn over), 32 % ne pratiquent plus car il s n'aimaient pas vraiment ce sport, mais seulement 16 % pratiquaient en clubs, et 67 % pratiquaient le basket à l'école.

De ce fait, et des divers entretiens que j'ai pu avoir avec d'autres personnalités du monde du basket, le constat se révèle relativem ent simple : si une grande partie de la population est intéressée par le basket, le problème n'en est pas moins complexe, comment attirer de nouvelles personnes (surtout les jeunes) vers les structures (les clubs) de basket, ou posée autrement, comment mod erniser l'approche de notre sport vers ces nouveaux publics. Cette question amène à un développement sous -jacent de plusieurs autres.

- ✓ Comment faire découvrir la pratique de notre sport ?
- ✓ Comment rendre attractive la pratique de notre sport en club et ains i fidéliser les jeunes ?
- ✓ Comment intégrer les nouvelles technologies attractives au service de notre sport ?

De toutes ces questions posées, si elles concernent, à priori, les structures d'accueil des licenciés (les clubs…), elles n'en concernent pas moin s directement le Comité Départemental de Basket -Ball de l'Essonne (CDBB91), qui au travers de ses missions confiées par sa fédération délégataire, a pour but la promotion et l'organisation du basket - ball sur le territoire de l'Essonne.

Dans cette optique opérationnelle, notre recherche justifie la combinaison de plusieurs méthodologies : l'analyse documentaire, l'étude critique de la littérature, l'analyse de projets déjà finalisés et l'écoute de professionnels.

La partie théorique expose les caractéristi ques et le contexte de notre sport, nous nous familiariserons d'abord avec l'histoire du basket -ball, puis avec son organisation nationale et ses organes décentralisés. En effet, à contrario de nombreux sports, le basket est un sport "moderne", de par sa r écente création, il y a 109 ans. Porteur à sa naissance de valeurs catholiques protestantes, qu'en est -il maintenant… Ses vertus ont -elles été adaptées, peuvent -elles encore l'être ?

De même, les structures institutionnelles du basket -ball, ayant évolué au rythme des lois de décentralisation, sont -elles capable de répondre à ces questions ? Nous approfondirons plus particulièrement le cas des Comités Départementaux, organismes associatifs dans lesquels j'ai tenté d'apporter une solution, plus précisément au Comité Départemental de l'Essonne.

Sous l'angle de la problématique, l'objectif du second chapitre est de comprendre dans quels champs les actions proposées pour le CDBB91 et réalisées pendant la durée de mon stage peuvent y répondre partiellement ou tot alement. Nous étudierons donc la mise en place du projet Basket -École, où l'intervention d'un cadre technique du CDBB91 se fait dans les écoles, en partenariat avec les professeurs des écoles et les conseillers pédagogiques.

Nous axerons la deuxième partie de ce chapitre sur la création du site Internet du CDBB91, en discutant de ses enjeux, et de ses implications… de sa nécessité potentielle.

Enfin, nous étudierons la communication du CDBB91 auprès des jeunes, à travers l'organisation d'une manifestation s portive de très haut -niveau, de l'organisation de manifestation sportive de masse, espérant ainsi répondre aux attentes du CDBB91 en terme de nouveaux licenciés.

Notre mission principale étant l'aide au développement, et la direction de projet, un troisième chapitre sera un bilan, sous forme de constats / propositions, nous permettant de savoir si la politique sportive menée par le CDBB91 atteint ses objectifs. Cela nous permettra également de savoir si le "malaise" (si malaise il y a) du basket essonnien trouve sa source dans des problèmes structurels ou bien conjoncturels.

CHAPITRE PREMIER
HISTOIRE & ORGANISATION DU BASKET-BALL

Le sport apparaît aujourd'hui comme un "fait social total" par son articulation évidente avec toutes les dimensions politiques, économiques, culturelles, et sociales des individus et des sociétés qui le construisent. Aussi, pour être compris doit-il être saisi dans sa totalité : "le sport est largement ouvert sur son environnement qui le façonne et dont il est un reflet, c'est un microcosme qui renvoie à un macrocosme qu'est la socioculture"[2].

Partant du principe de Gaston Bachelard que l'"on observe bien que ce que l'on connaît bien", nous allons donc développer dans ce chapitre, l'historique de ce sport récent, son organisation globale en France et enfin la place et les missions d'un comité départemental, plus spécifiquement celui de l'Essonne. Cela nous permettra donc de contextualiser le basket-ball (pour ceux qui méconnaissent ce sport), et ainsi de comprendre le cadre sur lequel repose notre problématique (pour ceux qui participent à la vie de ce sport) afin d'apporter les réponses les mieux adaptées.

A- Histoire du Basket-Ball.

I. Naissance du Basket-Ball.

1. Le basket sport américain…

Pendant l'hiver 1891, à l'Université Y.M.C.A. de Springfield dans l'Etat du Massachusetts (Etats-Unis) un instructeur crée un sport nouveau : le BASKET-BALL. Celui-ci, à l'inverse de la plupart des sports modernes, ne remonte pas à des traditions anciennes, mais il est "rationnellement inventé dans un but précis" : résoudre des problèmes pédagogiques aigus.

En effet, à cette époque, les étudiants renâclent pour participer aux fastidieuses séances d'Education Physique inspirées des méthodes allemandes ou suédoises alors à la mode ; ceux de Springfield (futurs animateurs de Y.M.C.A.) désertent même le gymnase.

Face à ces deux impératifs, redonner le goût de l'activité physique vivante et trouver un jeu qui puisse se pratiquer l'hiver dans une salle, pour prendre place entre la saison du football américain et l'athlétisme, James Naismith va donner naissance au basket-ball. Après quelques tentatives infructueuses, Naismith, va proposer à ses élèves un sport qui tiendra compte de l'attrait universel pour le ballon, de la plus grande facilité du contrôle de celui-ci avec les mains et du besoin "débordant de mouvement de la jeunesse". Excluant tout

[2] Gay D. *La culture sportive* PUF 1993 p 12

ce qui lui paraît néfaste à une activité de salle et s'appuyant sur une philosophie personnelle de la vie, Naismith édicte cinq principes qu i seront (et sont encore) les principes fondamentaux du basket.

- Principe 1 : Le ballon sera sphérique, gros et léger. Il sera joué avec les mains.
- Principe 2 : Tout joueur pourra se placer à n'importe quel endroit du terrain et recevoir la balle à tout mo ment (ceci afin de le différencier du football américain).
- Principe 3 : Il sera interdit de courir avec la balle (en raison de l'exiguïté du terrain).
- Principe 4 : Les équipes joueront ensemble sur le terrain mais tout contact entre joueurs sera interdit (recherche de la maîtrise corporelle et sens éducatif, limitation de la violence).
- Principe 5 : Le but sera élevé, horizontal et de petite dimension pour qu'il soit fait appel plus à l'adresse qu'à la force (c'est ce qui fait la spécificité du basket).

Bien entendu, par la suite, d'autres règles viendront s'ajouter qui codifieront les trouvailles des joueurs mais le code gardera toujours les mêmes bases, s'ingéniant à maintenir un équilibre égal attaque / défense.

En effet, Naismith, persuadé que les soluti ons techniques ne peuvent être efficaces sans bases philosophiques solides, chercha immédiatement à donner une âme à sa découverte ; écrivit un petit livre dans lequel il exprima ses conceptions sur le sport et plus particulièrement sur le basket.

"Le basket-ball est fondé sur la notion chrétienne de l'amour du prochain. Il ne peut donner satisfaction réelle qu'à celui qui désire venir en aide à autrui, qui désire faire le bien."
"Le basket est fondé sur le fait que le sport est un puissant moyen d'éducation au sens le plus large et le plus complet du mot ; mais on commet un non-sens pédagogique en limitant l'éducation à la seule pratique du soi-disant "sport pur"."
"Le règlement s'efforce d'orienter le jeu vers cet objectif, mais encore faut-il que le joueur en pénétrant sur le terrain ne soit pas dans cet état d'esprit de la victoire à tout prix. La victoire la meilleure, la plus sûre, celle qui en prépare d'autres, est fondée sur la notion de l'équipe éduquée, organisée et préparée pour que chacun fasse le mieux possible."

Ainsi le basket -ball, né de l'esprit inventif d'un pasteur, professeur d'une université confessionnelle, va se répandre d'abord aux Etats -Unis puis dans le monde entier, exporté par les missionnaires de l'Y.M.C.A..

2. …Dans la société américaine.

Le mode de vie américain trouve sa source dans son devenir historique. Les pionniers, plongés dans une vie active et dangereuse, devaient par la force des choses s'entraider pour faire face aux aléas de leur vie aventureuse ; n'ayant guère le temps de s'introspecter, ils s'attachèrent très vite à un mode de vie pragmatique où les faits tiraient leur valeur de leur utilité actuelle et non de leur ancienneté. Les vastes possibilités du territoire, les richesses sans cesse découvertes forgeaient leur foi dans le progrès social ; constamment "ballotté dans un flux perpétuel" la société exigeait de chacun (tant pour sa propre sécurité que celle de la communauté) qu'il tienne parfaitement son rôle, pour en atteindre un autre plus élevé, si du moins il en avait la force.

Ces hommes développèrent une culture prônant "le culte du succès, le goût de la compétition, l'admiration des individus qui réussissent à sortir de la masse par leurs propres moyens" (Alter) et ils s'ingénièrent à construire une démocratie dynamique dans laquelle les notions de hiérarchie et d'autorité pourraient toujours être remises en cause par référence "aux preuves objectives de la réussite".

Pour tempérer la violence engendrée par une société qui se soucie peu des faibles, les Américains s'appuyèrent sur des normes rigides, issues du protestantisme, et développèrent des aptitudes à tolérer les aléas du succès et de l'échec pour arriver à une "identification entre conscience et société" (Kahn).

Ainsi "l'esprit pionnier du Nouveau Monde" était parfaitement prêt à accueillir et faire prospérer le sport ; l'apport des Américains dans ce domaine fut à l'image de leurs soucis quotidiens ; préoccupés par le succès, l'efficacité et la rationalisation, ils adaptèrent les principes du taylorisme aux techniques spécifiques du sport pour une recherche du rendement maximum. En contrepoint, ils insistèrent sur le respect de la règle et de l'adversaire qui exprime à sa façon une certaine morale aristocratique — le "fair-play" — inspirée des Anglais. Etre le plus fort dans une société hautement concurrentielle en respectant un règlement précis et un code d'honneur.

Or, le basket-ball paraît circonscrire toutes ces attentes de par ses conceptions. Sport exaltant par son caractère à la fois spontané et intellectuel, les situations toujours renouvelées du jeu, les renversements de position incessants, l'incertitude constante du résultat, le nécessaire labeur pour parvenir à s'y exprimer convenablement, la coopération obligatoire qu'elle demande à tous les équipiers, l'esprit quasi religieux qui a présidé à son élaboration et ses intentions éducatives expliquent qu'il participe pleinement de la mentalité américaine.

II. Le basket en France…

1. 1920, Le basket-jeu.

La France découvre le basket-ball très rapidement par l'intermédiaire d'un élève de Springfield, Rideout ; la première rencontre se déroule au siège de l'Y.M.C.A. de Paris en

1893 et passe totalement inaperçue. Il faudra attendre que la F.G.S.P.F. (Fédération Gymnique et Sportive des Patronages de France) inscrive cette activité dans ses programmes, pour que le basket commence à s'implanter chez nous.

C'est en 1917 que les troupes américaines lanceront véritablement ce sport surnotre sol ; à leur départ de nouveaux adeptes continueront à fréque nter les "Foyers Américains" où ils avaient découvert la "balle au panier".

Dès 1921, un premier championnat est organisé sous l'égide de la Fédération Française d'Athlétisme qui a pris sous son aile cette nouvelle activité "pour assurer une bonne préparat ion hivernale aux athlètes" ; cependant, face à la poussée autonomistede ses pratiquants qui n'acceptent pas d'être considérés comme partie négligeable, alors que leurs effectifs grossissent de jour en jour, une ligue spécifique voit le jour en 1933, créé e sous l'impulsion "d'hommes qui n'avaient d'autre souci que de servir la jeunesse française, parune équipe d'hommes convaincus, venus d'horizons sociaux et culturels différents et pour qui le basket était le ciment de l'amitié" (Teddy Krieg), la jeune Fé dération, riche d'enthousiasme, va rapidement couvrir le pays de terrains de basket.

Aux quatre coins du territoire, à la ville comme à la campagne, des associations surgissent, suscitées par ces défricheurs du sport français que furent les prêtres et les instituteurs. La présence de ces "militants de l'éducation", en contact permanent, de par leur fonction, avec les enfants et les adolescents, explique, tout autant que la modicité des moyens matériels nécessaires à sa mise sur pied, la forte implantation actuelle du basket et elle éclaire d'un jour singulier le comportement que l'on attendra du responsable.

"Chargé d'âmes" ou "s'attachant à l'épanouissement de la jeunesse", le dirigeant s'efforcera d'abord d'aider ses protégés à trouver à travers ce sport "sa personnalité profonde, son individualité et son unicité" pour reprendre la phrase de Janet à propos des buts de l'éducation.

La victoire ne sera certes pas négligée, mais son importance restera seconde et s'il est, bien entendu, nécessaire de coopérer pour réussir, on le fera d'une manière bien française, c'est-à-dire lorsque l'on ne peut agir autrement.

Ces conceptions donneront naissance à un style de jeu que l'on peut qualifier "d'indépendant" dans la mesure où le terme collectif, normalement accolé au sport basket, prenait davantage le sens de rassemblement en un même lieu que celui d'action communautaire ; en outre, l'on comptait sur la débrouillardise proverbiale de notre peuple pour que se déroulent malgré tout des rencontres officielles.

Pendant ce temps, les Etats-Unis avaient développé leur sport avec rigueur. S'appuyant sur des élèves détectés et formés au sein de l'école par des entraîneurs qualifiés, ils s'ingéniaient à extraire les trésors cachés du basket en soumettant les joueurs à un tra vail acharné ; le jeu, bousculé par ces "fanatiques du perfectionnement" craquait,se recomposait, évoluait à un rythme effréné… alors que, nous fortifiant dans la croyance que "l'essentiel était de participer", nous continuions à considérer le basket co mme un aimable divertissement.

Pourtant, après l'instauration des premiers championnats continentaux et les contacts divers qui s'ensuivirent avec les équipes étrangères, les dirigeants durent tenir

compte de la réalité : si l'on voulait tenir un rang honorable sur la scène internationale, un changement s'imposait. Celui-ci eut lieu, non sans réticences.

2. 1944, Le basket-sport.

Le mouvement s'ébranla à partir des plus jeunes, c'est-à-dire des joueurs. Ces derniers avaient remarqué, au cours des tournois européens, que certains de leurs adversaires, en particulier les Lithuaniens (qui possédaient de nombreux joueurs d'origine américaine), avaient une manière de procéder différente de la leur : au lieu de laisser libre cours à la spontanéité fantaisiste de chaque individu, ils jouaient méthodiquement en suivant un plan minutieusement établi qu'ils exécutaient avec maîtrise et rapidité. Ils commencèrent donc à exiger un peu plus de sérieux dans la préparation mais se heurtèrent violemment aux dirigeants "immobilistes et conservateurs par excellence" (Henri Lesmayoux, capitaine entraîneur de Championnet Sport) qui se refusaient à adopter des méthodes "peut-être parfaitement adaptées au tempérament américain fait d'enfantillage et de persévérance" mais qui de toute évidence ne pouvaient convenir au caractère français "plus ouvert à l'inspiration".

La querelle, à la longue, tourna à l'avantage des joueurs qui démontrèrent, d'abord dans leurs clubs (dont ils étaient les techniciens écoutés) puis en Equipe National e (en s'érigeant comme conseillers du sélectionneur) que la balle au panier des belles années était passée de saison et qu'il fallait suivre à la lettre les préceptes des "maîtres yankees"; le virage était négocié. Les Français partaient à la recherche du modèle américain. Le retour des Alliés en 1944 fut décisif ; trente ans après avoir admiré d'un air goguenard le basket nord-américain, nous étions prêts à transformer notre gentil jeu de patronage en sport authentique. Du même coup naissait l'entraîneur.

Afin de résumer cette période importante nous citons de larges extraits d'un article de Robert Merand paru dans le bulletin de l'Amicale des entraîneurs en mars 1952 ; ce texte, possède le mérite de situer la genèse de l'entraîneur dans le contexte de l'époque.

"Depuis la Libération, le basket-ball en France s'est engagé dans une nouvelle phase de développement, qui se traduit par une progression de la qualité du jeu que fournissent les grandes équipes françaises". Mais ce qui caractérise aussi cette période, c'est qu'elle voit se former une conception d'ensemble propre au monde du basket et dont le point central est l'idée de l'évolution du jeu. C'est ainsi qu'au cours de sa croissance, le basket a engendré dans son sein, un personnage nouveau : l'entraîneur.

"L'entraîneur français, digne de ce nom, ne date que de 1945 environ. " Telle est l'opinion de Robert Busnel.

Les exigences nouvelles du basket ont donné à l'entraînement un caractère de nécessité qui lui était souvent contesté. Elles ont consacré l'importance de l'entraîneur, élément désormais indispensable à la vie du basket. De "meneur de jeu" qu'il était avant cette période il devient "homme possédant de son sport une connaissance approfondie basée sur un plan de travail méthodique" (R. Busnel).

L'entraîneur est donc celui qui est capable de faire acquérir la maîtrise de tous les matériaux du basket moderne. Il apparaît comme un moyen de diffusion permanent et vivant… se formant à l'aide de stages de différents degrés … afin qu'il possède une

connaissance du basket entretenue par un échange incessant entre les deux formes(directe — savoir personnel — et indirecte — enrichissement au travers des idées des autres) de l'expérience."

Ainsi, en France, en raison de la lente maturation du basket, l' apparition du "phénomène entraîneur" est -elle assez tardive ; par ailleurs, les conceptions sur son rôle et sa formation prirent un tour polémique qui se solda, après une rude bataille, par la désaffection d'une partie de ceux qui avaient placé leur sport favori sur le chemin du renouveau, arguant que les pouvoirs en place étaient plus sensibles au "faire -valoir" et à la démagogie qu'à la fonction éducative de l'entraîneur ; les responsables, de leur côté, accusèrent les "professeurs" (car un certain nombre d'entre eux l'étaient effectivement) d'être des "tacticiens du Café du Commerce".

Imposer l'entraîneur comme un personnage central et indispensable, les uns désiraient un entraîneur raisonné, débarrassé des épithètes dithyrambiques qu'une certaine presse se plaisait à répandre, alors que les autres, sans rejeter la nécessaire "science" se refusaient à "tout mettre en équation", acceptant en corollaire qu'un voile de mystère plane sur la fonction, laissant ainsi libre cours aux interprétations les plus dive rses.

Après de multiples péripéties et des tentatives de rapprochement qui furent des échecs en raison des positions de chacune des parties, la F.F.B.B. devint totalement maîtresse de la situation ; peu à peu tous ceux qui se réclamaient d'une vision "amic aliste" du basket disparurent. Cette querelle — qui peut paraître anodine trente ans après — et plus sûrement son dénouement, freina l'essor du basket.

3. 1967, Le basket-spectacle.

Jusqu'alors, quoique riche de la masse de ses pratiquants, le basket restait un sport quasi confidentiel au niveau de l'élite ; après qu'il eût drainé les foules autour des années 50 en raison du rang très honorable qu'il tenait sur la scène internationale, on avait assisté à une diminution d'intérêt grandissante au plan n ational : l'essoufflement des équipes dirigeantes, la qualité du jeu, l'étroitesse des salles ou leur absence et la relative discrétion de la presse en étaient la cause, chacun à leur manière.

Les clubs gardaient, pour leur très grande majorité, les structures familiales, amicales et bénévoles qui avaient présidé à leur création : l'organisation se résumait à prévoir le déroulement des rencontres et les déplacements, le financement assuré par des donateurs sympathisants voire des mécènes, était le pl us souvent le fait des municipalités et si quelques joueurs recevaient des "manques à gagner" les débours ne perturbaient en rien l'équilibre financier des associations.

La décision fédérale d'autoriser la participation de deux étrangers par équipe dans le championnat national allait bouleverser l'ordre des choses et précipiter un mouvement dont les conséquences s'avéreraient irréversibles. La majorité des associations adoptèrent la nouvelle mesure. Les Etats -Unis représentaient un réservoir inépuisable ; e lles y puisèrent en proposant à un, puis deux joueurs américains de venir (contre rémunération) renforcer leurs équipes. Un vaste marché s'institua. Propositions, transactions, surenchères,

marchandages et tout le cortège des habitudes professionnelles s'engouffrèrent dans un monde jusque-là paisible.

Cette brusque intrusion de l'argent, et de l'argent distribué, dans un domaine où la plupart des responsables restaient attachés à une certaine forme d'amateurisme créa de nombreux conflits. Emportés par cette "révolution" que la Fédération ne pouvait ou ne savait freiner, placés devant le cruel dilemme de suivre le mouvement sous peine de disparaître, les clubs, parfois à leur corps défendant mais sans rien proposer qui puisse stopper l'inflation, entreprirent une escalade vertigineuse à laquelle ils n'étaient pas préparés.

Alors qu'ils se croyaient toujours à la tête d'une association de détente, de loisir et d'éducation, les dirigeants se trouvaient confrontés aux aléas d'une entreprise de spectacle et des mots absents de leur vocabulaire sportif prenaient tout à coup une importance de premier ordre : rentabilité, gestion, contrats, investissements, "sponsor" et même charges sociales devinrent peu à peu leur lot quotidien puisque la Fédération, après avoir autorisé les équipes à s'assurer le concours de supports publicitaires, exigeait de ses clubs un assainissement financier en demandant que les émoluments des joueurs soient régulièrement déclarés. Saisi par "l'américanisation" à l'image de tous les pays de l'union européenne, soutenu par la presse spécialisée et la télévision, le basket devenu sport majeur avait, en quelques années, changé de visage. Les puristes, au nom de l'éthique sportive, s'épuisèrent en vaines réprobations ; leurs voix furent rapidement noyées dans le fracas des applaudissements d'un public envahissant des gymnases devenus trop exigus. Le basket continuera-t-il de poursuivre son ascension ?

En 1992, toutes les nations furent subjuguées par l'équipe américaine, appelée à raison la "Dream Team", pratiquant un basket aérien, spectaculaire, offensif et défensif gagnant tous ses matches de plus de 47,8 points (en moyenne). De ces années folles du basket-ball, est ressorti un problème : l'accueil des nombreux joueurs venus dans les clubs, et qui, probablement, faute d'y avoir trouvé ce qu'ils y cherchaient les ont quittés.

Actuellement, il semble que certains pays (surtout à l'est) aient compris dans quel sens il fallait oeuvrer pour réduire la distance qui nous sépare des Américains et il n'est pas impossible qu'ils y arrivent à la faveur d'une stabilisation dans l'évolution du jeu.

En France où la circulation des idées, malgré des efforts, reste très pauvre, il faudra attendre quelques années en travaillant fermement pour que le basket national atteigne, dans son ensemble, un niveau à la mesure de ses ambitions légitimes, cela a commencé, nous sommes sur la bonne voie ; en 1999, les deux équipes nationales renouèrent avec les J.O. . Rendez-vous est donc pris pour Sydney.

B- Une organisation décentralisée.

Crée en 1933, la Fédération Française de Basket-Ball (F.F.B.B.) acquiert ainsi son indépendance vis à vis de la Fédération Française d'Athlétisme. Elle est en fait créée un an après la Fédération Internationale de Basket-Ball (F.I.B.A.).

Dès sa naissance, la F.F.B.B. est placée sous l'égide du Comité National Français, puis en 1936, lorsque le Basket -Ball devient sport Olympique, la F.F.B.B. est également observée par le Comité Olympique Français (la fusion : CNS & COF donnera lieu au CNOSF en 1972). Il faudra attendre 1976, pour que cette discipline soit olympique chez les femmes. Pour la création des jeux paralympiques en 1960, le Basket -Ball sera également retenu. La F.F.B.B. est reconnue d'utilité publique par le décret du 1er Octobre 1971 (J.O. du 8 octobre 1971, p 9977).

En 1997, la Fédération comptait 437 974 licenciés, pour un nombre de pratiquants avoisinant le million (estimation).

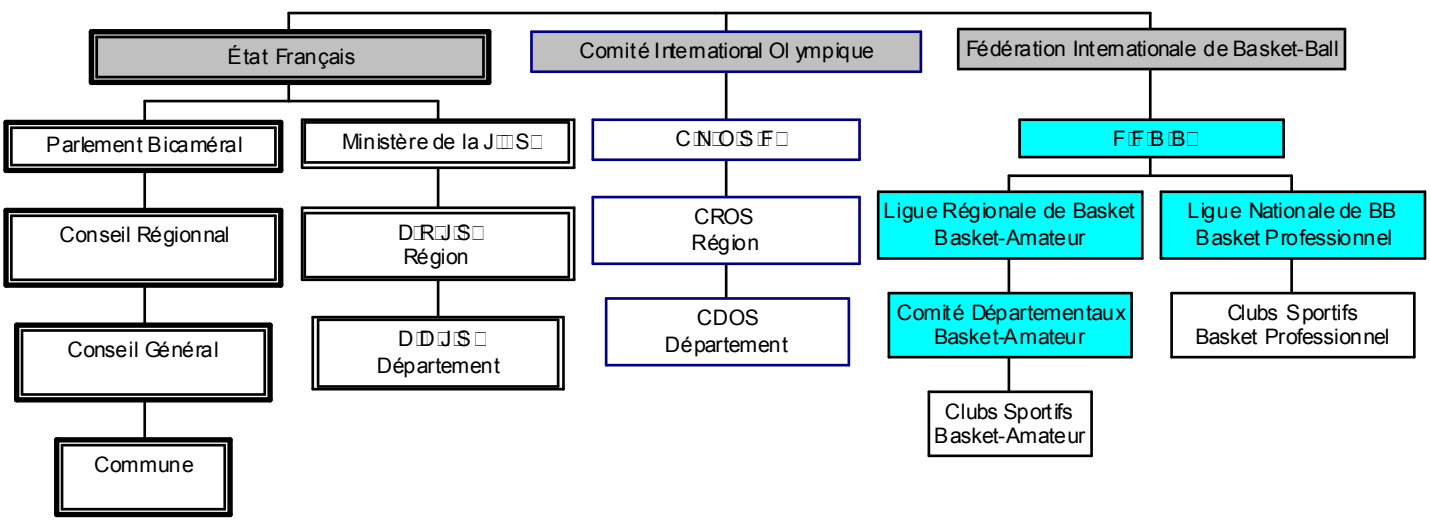
De par ses statuts, (Association loi 1901), la fédération a pour objet d' "organiser, de diriger et de développer le basket -ball en France et dans les DOM, d'orienter et de contrôler l'activité de toutes associations ou unions d'associations s'intéressant à la pratique du basket -ball, de représenter le basket -ball français auprès des pouvoirs publics ainsi qu'auprès des organismes sportifs nationaux et internationaux, de représenter à ce titre, la France dans des compétitions internationales, de défendre les intérêts moraux du basket Français. Sa durée est illimitée…" [3]

Aussi, "La Fédération peut constituer en son sein, sous la forme d'associations déclarées, des organismes départementaux ou régionaux. Sauf dérogation accordée par le Ministre chargé des sports, ces organismes doivent avoir comme ressort territorial celui des services extérieurs (Ndr : déconcentrés) du Ministère chargé des sports…." [4]

I. Les Organismes Fédéraux.

Pour la réalisation de son programme, la fédération délègue donc ses pouvoirs à des organismes fédéraux, placés sous sa tutelle et jouissant d'une autonomie administrative et financière. Ces organismes sont : les ligues régionales, les comités départementaux et la ligue nationale de basket -ball.

L'Organisation du Basket-Ball / L'Organisation du Sport Français



3 in Statuts adoptés à l'assemblée Générale du 29 juin 1996 - Article
4 in Statuts op. cit., Article 7

La délégation est accordée pour chaque saison sportive par le comité directeur, qui peut en outre, décider d'un regroupement de plusieurs ligues régionales en zones géographiques.

Il est à noter que nous avons volontairement fait figurer sur l'organigramme synthétique les clubs professionnels à l'échelon départemental. En effet, ces grosses structures entraînent un rayonnement départemental, régional pour certains (quelquefois national)

Chaque organisme fédéral (en bleu) fonctionne par commission :

Pour la Fédération :
Basket en Liberté, Basket Féminin, CFAMC (Arbitres et Marqueurs Chronométreurs), Communication et Marketing , Contrôle de Gestion, Corporative, Dopage, Finances, Formation, Jeunes, Juridique, Médicale, Promotion, Salle et terrains, Sportive, Technique, Ligue Féminine.

Pour les Ligues Régionales :
Basket Féminin, CRAMC, Communication, Corporative, Discipline, Finances, Formation, Qualification, Médicale, Salle et terrains, Sportive Adultes, Sportive Jeune, Statuts et règlements, Technique.

Pour les Comités Départementaux :
Basket Féminin (Facultative), CDAMC, Communication (Facultative), Corporative (Facultative), Discipline, Finances, Formation (incluse dans la commission technique), Qualification, Médicale, Salle et terrains, Sportive Adultes, Sportive Jeune, Statuts et règlements, Technique.

II. La Formation des Cadres et des Joueurs…

1- La formation des Cadres techniques.

La Formation des cadres techniques du Basket -Ball reste un enjeu des plus importants à mes yeux. En effet, ce sont ces cadres qui seront en contact avec les futurs (ou déjà existants) licenciés. C'est sur eux que repose toute la pratique de notre sport : ce sont eux qui forment les joueurs d'aujourd'hui et de demain, ce sont eux qui font évoluer le basket-ball.

La formation, en basket -ball comme dans toutes les autres disciplines, sportives ou non, s'entend de deux façons : la formation initiale et la formation continue.

En ce qui concerne le Basket -Ball, seule la formation continue existe, en effet, pour décrocher le B.E.[5] une durée de 5 ans est nécessaire (8 en moyenne dans les faits pour des personnes n'ayant jamais joué à haut -niveau, ou non issues de la filière STAPS).

[5] B.E. : abréviation commune dans le milieu sportif du Brevet d'État d'Éducateur Sportif (B.E.E.S.)

Les objectifs de cette formation, outre ceux déjà exprimés est l'employabilité des futurs cadres (B.E.). Cela nécessite une polycompétence de la part des futurs brevetés d'État.

Il existe à ce propos un projet concern ant la création de l'Ecole Nationale des cadres.

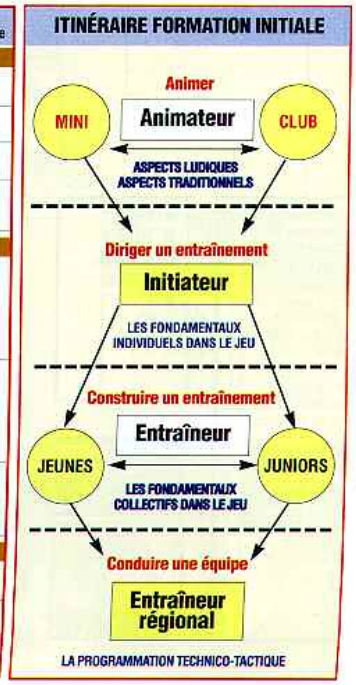
Attention, un accent particulier est toutefois mis pour la conservation des cadres bénévoles (ou pseudo -bénévoles).

- **L'enjeu de la formation initiale** est donc de former des entraîneurs pour la pratique du B.B. en club, en tenant compte des réalités et des désirs des jeunes qu'il faut fidéliser.
- **L'enjeu de la formation qualifiante** est de préparer les entraîneurs à décrocher le B.E.
- **L'enjeu de la formation complémentaire** est d'offrir des itinéraires en partena riat avec des organismes reconnus.

Il est à noter que le M.J.S. est le ministère de tutelle et le législateur, et de ce fait, la nouvelle procédure mise en place courant 1999 de validation des acquis pourrait encore être modifiée par la future loi "Buffe t". Il nous faut attendre le vote de ce projet de loi, ainsi que les nombreux décrets d'applications qui en découleront.

PROCÉDURE DE RECONNAISANCE DES ACQUIS (APPLICABLE DANS TOUTES LES LIGUES DEPUIS LE 1ER MARS 1998)

Profil du demandeur		Pièces à fournir (Certif. conformes)	Niveau dispense accordée	Nécessité d'une évaluation	Niveau d'entrée formation initiale
ETUDIANTS EPS					
Titulaire DEUG 1		■ Photocopie examen Deug 1 ■ Attestation option Basket	ANIMATEUR	NON	INITIATEUR
Titulaire DEUG 2		■ Photocopie examen Deug 2 ■ Attestation option Basket	INITIATEUR	OUI Evaluation initiateur	ENTRAINEUR Jeunes ou Juniors
Licence STAPS		■ Photocopie examen ■ Attestation option Basket	INITIATEUR	NON	ENTRAINEUR
Professeur EPS		■ Photocopie diplôme ■ Attestation option Basket	ENTRAINEUR Jeunes	NON Participation recommandée Entraîneurs juniors	ENTRAINEUR REGIONAL
JOUEURS					
PRO A ↑↓ PRO B ↑↓ LFB	En activité	■ Attestation par la LNB de la situation de joueurs professionnel	ENTRAINEUR Jeunes	NON Participation recommandée Entraîneur Juniors	ENTRAINEUR REGIONAL
	En arrêt depuis - 5 ans	■ Attestation par la LNB d'une participation de 100 matches minimum	ENTRAINEUR Jeunes	OUI Entraîneur Evaluation jeunes	
	En arrêt depuis + 5 ans	■ Attestation par la LNB d'une activité de joueur professionnel	INITIATEUR	NON Participation recommandée initiateur	ENTRAINEUR Juniors ou Jeunes
NF 1 NM 1	en activité	■ Attestation du Président de la Commission Sportive Fédérale			
ESPOIRS	Centre Formation	■ Attestation LNB	ANIMATEUR	NON	INITIATEUR
	International Jeunes	■ Attestation DTBN			
ENSEIGNANTS					
De l'éducation Nationale		■ Justificatif de la qualité d'enseignant	ANIMATEUR	NON	INITIATEUR
D'une Collectivité Locale		■ Attestation Municipale	INITIATEUR	NON	INITIATEUR ENTRAINEUR Juniors ou Jeunes
Breveté d'Etat d'une autre discipline		■ Copie du diplôme B.E.		Participation recommandée initiateur	



6

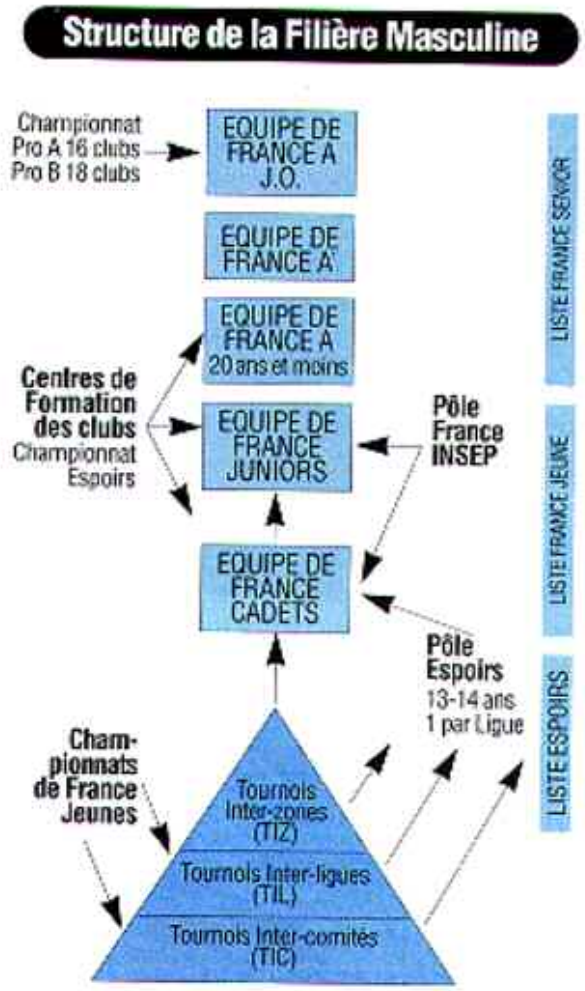
[6] Dossier Spécial D T B N in *Revue Basket-Ball N° 636* - Janvier 1999 p 6

2- La Pré-Formation et la Détection des Joueurs.

La détection des joueurs est, elle aussi, laissée au x comités, aux ligues et à la fédération. La détection première est effectuée par les Comités. Lors des tournois intercomités, la ligue effectue une détection et ainsi de suite jusqu'au niveau fédéral.

Les comités interviennent donc dans la formation des joueurs lors des détections (sur les 10 ans) et les sélections (11, 12 et 13 ans). Les ligues interviennent sur les 13, 14, 15 ans lors des sélections. La Fédération sur les 15, 16, 17, 18 ans au centre fédéral de formation.

Un tableau récapitulatif vous est présenté. Il est à noter que la structure présentée est celle masculine ; toutefois, il n'y a pas de grand changement dans la structure féminine.



3- Le Centre Fédéral de Basket-Ball.

Hébergé dans l'I.N.S.E.P.[7] à Vincennes, c'est le Clairfontaine du Basket-Ball. Couronnement du dispositif fédéral de préformation des jeunes de notre sport, le centre fédéral permet le regroupement d'une partie des élites âgés de 15 à 18 ans.

Son début remonte aux années 80, pendant l'opération "Horizon 80" conduite par G. Bosc pour les garçons (de 1976 à 1981). Les éléments inscrits dans ce cadre participaient aux compétitions avec leurs propres clubs.

Depuis la saison 88 / 89, la stratégie de formation s'est considérablement modifiée. Les jeunes inscrits à l'I NSEP disputent des rencontres en NII[8].

La structure fédérale s'est successivement appelée : Cadets France, Cadet Basket INSEP, Basket INSEP, et enfin aujourd'hui, centre Fédéral de Basket-Ball.

Implantée dans l'INSEP, cette structure bénéficie du disposit if de formationadapté à cet établissement national.

- ***Objectifs Sportifs*** : A moyen et long terme, contribuer à l'émergence et au perfectionnement des élites jeunes pour le renouvellement des effectifs des clubs de haut niveau et des équipes nationales seni ors. A plus court terme, alimenter les équipes nationales Cadets et Juniors.

- ***Caractéristiques essentielles du projet de formation*** :Soucis d'un projet GLOBAL de formation (sport & études), la formation sportive conjugue un entraînement permanent (12 à 15 H / semaines) et une compétition le week-end. Une équipe pédagogique importante et experte prend en charge les jeunes et les guide. Toutefois, une volonté manifeste existe pour que ces jeunes soient responsables.

- ***Constats et perspectives*** : Sur les 10 der nières saisons, 219 éléments sont passés dans cette structure (certains potentiels INSEP ont participé à plusieurs sélections simultanément, ou ont arrêté) : 111 garçons, 108 Filles. Parmi les Filles : 58 Internationales Jeunes, 60 en Ligue Féminine, 7 Sél ectionnées A', 8 sélectionnées A Parmi les Garçons : 51 internationaux jeunes, 34 en Pro A/B, 10 sélectionnés A', 6 Sélectionnés A.

Dans l'état actuel des choses, le centre fédéral joue pleinement son rôle. Il n'est pas en concurrence avec les clubs de h aut niveau, loin de là, puisqu'il fonctionne en partenariat avec eux.

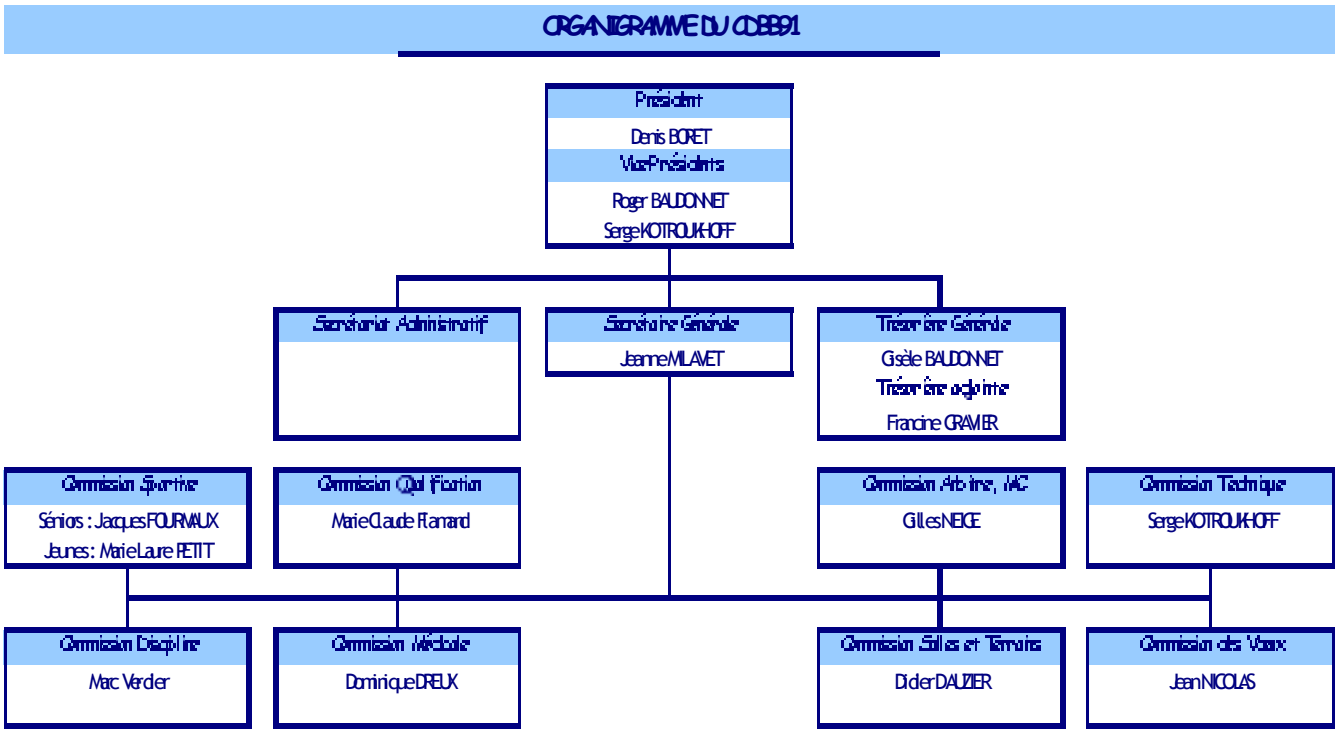
[7] INSEP : Institut National du Sport et de l'Éducation Physique à Vincennes Paris
[8] Hiérarchie des compétitions : FIBA Pro A Pro B NI NII NIII Excellence régionale Promotion d'Excellence Régionale Honneur Régionale Excellence Départemental Honneur Départemental 1ère Div Dpt…

C- Le Comité Départemental de Basket-Ball de l'Essonne.

Le Comité Départemental de basket -ball de l'Essonne (CDBB91), a pour objectifs "la promotion et l'organisation du développement du basket-ball sur le territoire administratif du département de l'Essonne". Cette association régie par la loi du 1er juillet 1901, est constitué entre les groupements sportifs affiliés à la Fédération Française de Basket-Ball (FFBB) ayant leur siège soc ial dans le ressort territorial de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS) du département de l'Essonne. Nous allons donc voir succinctement l'organisation de cette structure, le rôle de chaque commission, ainsi que fournir une infor mation budgétaire afin de connaître les moyens dont dispose le CDBB91. Enfin, nous étudierons plus complètement le rôle de la commission technique, auprès de laquelle j'ai effectué mon stage.

I. Organigramme du CDBB91.

Nous allons tout d'abord vous pré senter l'organigramme de fonctionnement du CDBB91, puis nous vous présenterons le rôle tenu par chaque commission en regard de l'organisation du basket -ball sur le territoire de l'Essonne.



II. Rôle des différentes commissions

Toutes les commissions fonctionnent de manière autonome, bien que toutes sous l'emprise de responsabilités croisées. L'ordre dans lequel nous allons suivre les commissions dépendra, en réalité, de l'impact qu'elles auront pu avoir sur l'organisation de mon stage, de la moins prenante à la plus liée.

- **LES VŒUX**

Cette commission a pour mission d'étudier les vœux d'intérêt général émis par un licencié ou par une association. Elle transmet les vœux aux commissions concernées pour étude et proposition. Elle effectue un premier tri, entre les vœux rejetés ou les vœux susceptibles d'être soumis en assemblée générale pour décision. A titre d'exemple, un des vœux soumis cette saison par le club de Palaiseau était une modification de la numérotation des maillots des joueurs, pour que dans une catégorie où il y a plus de 12 joueurs, chaque joueur puisse avoir son propre numéro.

- **SALLES & TERRAINS**

Cette commission traite de l'homologation des salles et des terrains où doivent se dérouler les rencontres officielles. La délivrance de l'homologation est obligatoire pour pouvoir disputer une rencontre officielle.

- **MÉDICALE**

Cette commission est à notre disposition, pour étudier les problèmes liés à l'aspect médical de la pratique du Basket-Ball. Elle intervient sur la formation des cadres. Elle met à notre disposition la liste de médecins agréés pour les surclassements. Elle est présente lors des manifestations départementales et lors du tournoi EuroEssonne.

- **QUALIFICATION**

Le rôle de cette commission est de gérer tous les problèmes liés aux licences d'un adhérent, de la demande de licence à la délivrance de sa licence.

- **DISCIPLINE**

Cette commission étudie les questions relatives à l'application des règlements et à l'étude des dossiers disciplinaires. Elle instruit les dossiers liés aux incidents, fraudes, voie de faits, violences, fautes techniques et disqualifiantes… Elle transmet ses conclusions au bureau directeur du CDBB91 pour prise de décision, après quoi elle notifie celle-ci aux intéressés (Cette commission n'a pas de pouvoir décisionnel).

- **ARBITRES, MARQUEURS, CHRONOMETREURS (CDAMC)**

Cette commission a une double vocation : elle organise la Formation et la désignation des Arbitres et des Assistants de Table de Marque (ATM) au niveau départemental. Elle désigne les officiels dans les catégories concernées et dans toutes les autres catégories, sur demande des clubs et selon disponibilité. Elle forme

des Arbitres et A.T.M. par des stages départementaux et régionaux. Elle observe les Officiels du département et les candidats aux stages régionaux.

- **SPORTIVE**

Cette commission, scindée en deux (une sous commission jeunes, et une sous commission seniors) est à notre disposition, pour étudier tout problème ou proposition concernant les compétitions sportives départementales. Elle organise les championnats départementaux, les coupes de l'Essonne et les qualifications aux championnats de Ligue.
Elle gère les listes de brûlage, les classements et elle examine les réserves et les réclamations.

- **TECHNIQUE**

C'est la deuxième commission du CDBB91 qui exerce une double compétence, la formation des joueurs et des cadres, ainsi que l'organisation de la détection des jeunes joueurs de basket-ball. C'est donc dans le cadre de cette commission que j'ai effectué mon stage. En effet, même si la partie formation des joueurs et formation des cadres n'étaient pas l'objet de mon stage, les autres missions telles que la découverte par le plus grand nombre de notre sport, ainsi que la fidélisation des joueurs de basket-ball font partie intégrante des problématiques que la commission technique (CT) a à résoudre et pour lesquelles nous avons tenté d'apporter une réponse. L'organisation du tournoi international EuroEssonne fait également partie des missions de la CT.

III. Informations démographiques et budgétaires.

- Budgétaires

Le budget global prévisionnel pour l'exercice 1999-2000 du CDBB91 est (au 23 octobre 1999) de l'ordre de 1 195 000 F (soit 183 177 €). Cet organisme étant associatif, il y a donc équilibre entre les dépenses et les recettes. Toutefois, les recettes sont assurées à 51,7 % par des ressources internes (cotisations, ventes de licences, indemnités pour les formations données…), 37,7 % par le Conseil Général de l'Essonne dans le cadre d'un contrat d'objectif, 2,3 % par le Ministère de la Jeunesse et des Sports (via la DDJS), 8,4 % par les autres partenaires[9].

- Démographiques

Il existe 56 clubs de basket-ball dans l'Essonne et le CDBB91 doit gérer tous les championnats départementaux, soit l'organisation des 121 équipes féminines, 255 équipes masculines et 27 équipes mixtes de mini-poussins (403 équipes au total). Pour cela le budget est de 446 000 F (68 000 €). Le nombre de licenciés est de 6 463 (au 27 Avril 2000).

[9] cf. Contrat d'objectif et budget prévisionnel de la saison 1999-2000 joint en Annexe -A-p 6

CONCLUSION DU PREMIER CHAPITRE.

Ce premier chapitre était destiné à contextualiser l'histoire et l'organisation du basket-ball en France, ainsi que l'organisation de ma structure d'accueil. C'est ainsi que d'un sport d'entraînement est né un sport spectacle, médiatique, mais toujours porteur des valeurs saines depuis sa naissance (40 % des personnes associent le basket avec la "propreté", 43 % avec le respect, et 38 % à l'insertion sociale, ce ci pour les valeurs [10] les plus citées associées au basket-ball).

Comme toute organisation sportive en France, l'organisation du basket-ball repose sur le tissu associatif auquel le ministère de la jeunesse et des sports donne délégation. Cette organisation associative a suivi les lois de décentralisation de 1982. C'est de ce fait qu'il existe en réalité de réelles disparités d'application de la politique fédérale suivant les structures, et qu'une ligne politique fédérale n'est pas forcément en accord avec la réalité du terrain, d'où la relative autonomie laissée aux différentes instances fédérales, mais dans les limites fixées par la fédération mère. Un des problèmes majeurs du sport reste la notion d'éloignement (ou de proximité) de toutes les différentes institutions intervenantes dans le processus d'éducation physique et sportive.

Une même action n'est pas forcément possible dans tous les départements, avec les mêmes partenaires, ou bien alors son retentissement n'aura pas des conséquences identiques, nous pouvons donc parler ici de "territorialisation" du sport.

Nous allons donc voir, dans le chapitre suivant, quels ont été les choix d'orientation de la politique sportive du comité départemental de basket-ball de l'Essonne, en terme de développement de notre discipline, de médiatisation de notre action, de fidélisation de nos jeunes licenciés.

[10] D'après un sondage IPSOS de Juin 1999 in *Revue Basket-Ball N°644* - Novembre 1999 - p 5-8

CHAPITRE DEUXIEME
LES ACTIONS DE DYNAMISATION..

Ce second chapitre a pour objectif de cerner les différentes actions menées par le comité départemental de basket-ball de l'Essonne en vue de promouvoir sa discipline, ainsi que de la développer. C'est au travers des trois parties de ce chapitre que nous allons donc étudier, outre le fonctionnement des actions proposées, en quoi elles répondent à notre problématique, la modernisation de l'approche de notre sport vers les nouveaux publics, soit la découverte de notre sport à l'école primaire, l'intégration des nouvelles technologies à la faveur de notre sport, ainsi que notre communication envers les jeunes.

A- Le Projet Basket-École.

Comme nous l'avons déjà évoqué en introduction, sur les 35 % de personnes intéressées par le basket -ball ayant arrêté de pratiquer, 67 % d'entre elles l'avaient pratiqué à l'école. Constat d'échec ?

En réalité, nous ne pensons pas que ce constat soit réellement un échec, du fait même que le basket -ball soit présent dans les cycles [1] d'Éducation Physique et Sportive (E.P.S.). Par contre le fait majeur constatable actuellement, est qu'il n'existe que très peu (sinon aucune) de pas serelles entre la pratique scolaire et la pratique associative.

Partant de ce constat, depuis deux ans, les longues discussions informelles entreprises avec M. Dominique Laugier [2] ayant déjà participé à des actions Basket -École pour la ville d'Evry, le su ccès de l'A.S. Corbeil -Essonnes dans son dispositif Basket -École auquel nous avions participé pour sa finalisation l'an passé par un tournoi interclasses de tous les CM1 de Corbeil -Essonnes (410 élèves) avec l'association Cité -Sport [3], nous ont amenés à élaborer le projet Basket -École, que nous souhaitions au départ réaliser au sein de notre club (US Ris -Orangis). Devant le refus de celui -ci et les multiples problèmes posés par notre municipalité, la réalisation de ce projet nous paraissait finalisable à une échelle supérieure, au niveau départemental par l'intermédiaire du CDBB91. De plus, un projet allant dans ce sens avait déjà été proposé en 1995 au sein du CDBB91, mais il n'avait pu voir le jour suite à la démission du CTD de l'époque.

---

[1] D'après *L'Arrêté du 22 février 1995 fixant les horaires des écoles maternelles et élémentaires* en cycle 3 la durée de l'E.P.S. doit être de 5H3 par semaine. D'après M. Michel Noailles Formateur à L'Institut Universitaire de Formation des Maîtres d'Etiole Essonne une enquête officielle a rapporté que en moyenne 75 % de s classes avaient entre 2 et 4 heures d'EPS seulement par semaine.

[2] M. Laugier D. : Coordinateur Technique Départemental également entraîneur de l'US Ris-Orangis Basket-Ball. Licence STAPS Science et Technique des Activités Physiques et Sportives et BEES Basket-Ball 2nd degré.

[3] Association Cité Sport créée par les étudiants de l'IUP ADT d'Evry - http: www cite -sport fr st -

C'est ainsi qu'en juin 1999, il a été établi un accord de principe entre le CDBB91, le CTD et moi, concernant ma participation au projet Basket-École dont le suivi se ferait sur l'année et durant ma période officielle de stage.

I. Préparation du projet.

Une fois l'acceptation du projet école auprès du CDBB91 (qui était demandeur) établie lors d'une présentation sommaire du projet durant une réunion du comité directeur, nous savions que certains clubs avaient déjà leurs propres actions auprès des écoles. Toutefois, afin de cerner les besoins des associations du département, nous avons décidé de réaliser un audit auprès de tous les clubs, afin d'établir un premier état des lieux.

1- Audit auprès des Associations.

En effet, suite à une réunion de commission technique, nous avons voulu connaître précisément quels étaient les clubs intéressés par cette démarche. Cet audit[4] fut réalisé par voie de mailing postal aux 56 présidents des associations sportives de basket-ball de l'Essonne. Pour cela, nous avons réalisé un questionnaire rapide afin de savoir si les clubs intéressés avaient déjà pris des contacts auprès des écoles de leurs communes, s'ils disposaient d'infrastructures adaptées, et s'ils souhaitaient d'autres renseignements en attendant notre rencontre et l'élaboration du projet final.

Une première surprise fut le nombre restreint de réponses reçues. En effet sur les 56 questionnaires envoyés, nous avons reçu 17 réponses favorables (les clubs inintéressés n'ont pas daigné répondre), dont 6 réponses reçues hors délai (ce dont nous n'avons pas tenu compte…).

Un premier dépouillement à la lecture des réponses de cet audit, nous a permis de hiérarchiser les dossiers en regard d'un certain nombre de critères nous paraissant fondamentaux et répondant à notre problématique dans l'élaboration du futur projet :

1. Le projet est-il en rapport avec les cycles 3 ?
2. L'école bénéficie t-elle des infrastructures requises ?
3. Le site se situe t-il dans un secteur sinistré[5] (en terme de licenciés, c'est à dire le sud géographique de l'Essonne, ou vers un club nouvellement créé) ?
4. Les interventions peuvent-elles se faire sur plusieurs classes de CM au sein d'une même école ou bien dans plusieurs écoles d'une même ville ?
5. Le club est-il en mesure à court et moyen terme d'accueillir par la suite de nouveaux jeunes licenciés ? En a t-il les structures (Cadres formés ou en formation, créneaux horaires d'entraînements suffisants…) ?
6. Le club a t-il la possibilité d'organiser en fin d'année un tournoi inter-écoles ou inter-classes ?

[4] Questionnaire de l'Audit joint en Annexe-B- p 61
[5] Carte du département de l'Essonne du Basket-Ball Jeune jointe en Annexe-C- p 62

7. Y a t-il dans le club ou dans la municipalité un B.E. Basket -Ball ? Si oui, pourquoi n'existe t -il pas déjà des interventions de ce type hors partenariat comité ?

Nous vous présentons ici les résultats de l'audit en fonction de nos sept critères sous la forme d'un tableau s ynthétique, par ordre chronologique de réponses.

Clubs	1- Cycle 3	2- Infra	3- Secteurs	4- X Classes	5- Suivi	6- Tournoi	7-D.E.?	Remarques
Linas	Oui	Oui	Oui	Oui	Efforts	Oui	Non	
Saint Chéron	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	Gymnase Vendredi PM
Bièvres	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Action déjà existante
Marcoussis / Nozay/Villejust	Oui	Oui	Oui	Oui	???	???	???	Déjà des accords intructueux
Saclay	Oui	Oui	Non	Oui	???	???	???	
Villebon / Yvette	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non	
Bièvres / Saint-Yon	Oui	Oui	Non	???	Oui	???	???	
Villebé	???	Oui	Oui	???	Non	???	Non	Peu de renseignements
Bondoufle	Oui	Oui	Non	???	Efforts	Oui	Non	
Palaiseau	???	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Action déjà existante
Juvisy sur Orge	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	???	Très peu de renseignements
Corbeil-Essonnes	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Action déjà existante, Hors-Délai
Igny	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non	Action existante sans DE, X-D
Massy	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	???	???	Hors-Délai
Sainty sur Seine	Oui	Oui	???	Oui	???	???	Non	Hors-Délai
Wissous	???	Oui	Non	???	???	???	???	Hors-Délai
Longjumeau	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	???	Non	Hors-Délai

Nous nous sommes donc aperçus que très peu de clubs des secteurs sinistrés de l'Essonne avaient répondu favorablement à notre offre. Par contre, afin de pérenniser ou de réitérer le urs actions certains clubs étaient demandeurs d'une aide du CDBB91.

Après ces premiers résultats, nous avons donc commencer à travailler sur l'élaboration du projet, afin qu'il soit générique, qu'il puisse correspondre aux attentes de tous.

2- Élaboration du projet.

Bien que construit de façon informelle, et répondant aux enjeux de notre problématique, attirer de nouveaux jeunes licenciés en leur faisant découvrir la pratique de notre sport, il a fallu adapter le langage du projet afin qu'il corresponde aux langages des différents partenaires auxquels il serait proposé, à savoir les dirigeants de clubs, les professeurs des écoles (PdE) et instituteurs, les Conseillers Pédagogiques de Circonscription (CPC) et les interlocuteurs des collectivités territori ales.

- Le premier axe fondamental du projet a donc été la découverte de notre sport par les jeunes enfants des cycles 3 [16] des écoles primaires.

- Le deuxième axe, lui, a été bâti sur l'approche de notre sport pour les PdE. Nous voulions réellement nous insc rire dans une démarche de long terme, afin que dans l'éventualité où nous ne puissions plus intervenir dans les écoles, les PdE soient à même de faire découvrir notre sport à leurs futurs élèves.

Pour passer du projet informel, au projet écrit qui serait remis aux CPC et aux clubs après approbation du Président de la Commission Technique, nous avons décidé avec Dominique Laugier de séparer la préparation du projet en trois parties, l'une pédagogique (en charge du CTD), la seconde "environnementale" (à ma c harge), et la synthèse et rédaction du projet final (à ma charge).

Le projet [17] d'intervention dans les écoles primaires sera donc, dans les grandes lignes, une mise à disposition des écoles qui le souhaitent d'un cadre technique diplômé d'État, pour la d écouverte de ce sport, en partenariat avec les enseignants (qui co - dirigeront la séance). Le CDBB91 mettra à disposition le matériel technique et pédagogique nécessaire, et le club s'engagera dans un suivi des enfants ayant participé à ces actions.
Pour les écoles et les municipalités qui le souhaitent, une continuité du projet pourrait être trouvée dans un Contrat Éducatif Local.

Une fois le projet terminé, il a été présenté au CDBB91 le 22 octobre 1999 pour être avalisé par le bureau directeur du CDBB9 1 (le 25 octobre 1999).
La continuité de la mise en place du projet consistait donc à le présenter à nos différents interlocuteurs.

3- Bilan de la présentation du projet aux clubs.

Pour cela nous avons donc convoqué à une réunion, au siège du CDBB91, t ous les présidents de clubs intéressés, leurs correspondants spécifiques à l'action Basket -École afin de leur présenter le projet Basket -École.

Concernant cette première présentation du projet, il est à noter que nous avons délibérément choisi le jour de rencontre, à savoir un Mardi soir à 20H30 (le 9/11), ceci dans le but d'avoir un maximum de personnes présentes. A priori, ce choix, judicieux, n'a pas été suivi d'effet puisque seulement 7 des 17 clubs ayant répondu favorablement à l'action Basket-École se sont déplacés (5 se sont excusés de ne pouvoir venir, les 5 autres ont "séché" la présentation).

[6] Ce sont les Cours Élémentaires 2 Cours Moyens 2 CE CM CM2 - *Loi N°89-486 du 10 Juillet 1989 d'Orientation sur l'Education*
[7] Projet d intervention dans les écoles primaires joint en Annexe -I- p 68 et sur le CD-Rom

Concernant les questions posées sur le contenu du projet, il nous a été :

- Soumis l'idée qu'un véritable exemplaire de convention soit annexé à celui -ci (chose impossible puisque chaque circonscription pédagogique possède son propre type de convention…).
- Demandé de manière récurrente la position de la FFBB par rapport au projet (nous en reparlerons dans la partie II -3 Financement / Partenariat…).
- Demandé qu el serait le cadre détaché par le CDBB91 (à savoir Dominique Laugier CTD du CDBB91).
- Demandé un contenu technique précis des séances ainsi que leurs organisations qui seront proposées aux écoles (cela fait partie intégrante des discussions devant avoir lie u avec le CPC pour obtenir de celui -ci l'accord d'intervenir dans les écoles, et les séances varieront suivant les publics enseignants et enseignés…).
- Souligné le fait d'une énorme concurrence de la part du Hand -Ball qui reste le sport scolaire par excelle nce de par la simplicité des règles et du matériel à engager.

- De notre coté, nous avons plus que souligné les problèmes de disponibilité de notre cadre, ainsi nous avons, dès le départ, annoncé que toutes les demandes ne pourraient être satisfaites la pre mière année, mais comme nous voulions inscrire cette démarche dans la durée, les clubs n'ayant pu participer à cette action cette année seraient prioritaires l'année suivante.

Plus particulièrement, nous avons fait un tour de table spécifique afin que cha cun puisse évoquer ses problèmes et que les réponses servent à tous.

- ***St-Chéron***, ayant déjà un accord de principe, nous a demandé nos disponibilités afin de conclure le projet par la signature de la convention avec la CPC.
- ***Villabé***, dont l'institutrice inté ressée était présente, a demandé à ce que le cadre soit présent sur toutes les séances…
- ***Bondoufle***, a obtenu accord de principe de la part du CPC,
- ***Massy***, nous a directement annoncé que faute de contact cette année, l'action serait pour l'année prochaine.
- ***Igny***, ayant déjà une action existante, nous a demandé s'il était possible d'inscrire celle du CDBB91 dans celle déjà existante et se demandait si le club n'était pas trop "absent" des démarches et de l'intervention sur le terrain (nous leur avons annoncé que la réponse viendrait après étude plus précise de leur action).
- ***Saintry***, a souligné l'ouverture du projet et l'accueil favorable qui lui a été fait dans les écoles et auprès du CPC.

Pour conclure cette première présentation globale du projet, nous avons d onc annoncé que désormais la gestion serait individualisée suivant les clubs, et donc qu'ils nous

rendent compte de leurs avancées avec le contact des écoles. Afin que les clubs soient réellement les interfaces de ce projet, nous leur avons donc confié l'organisation des prochaines réunions quadri-partistes (CDBB91, CPC, École, Municipalité…).

Pour les absents de la première réunion, nous en avons réorganisé une autre, un samedi matin (27/11, le projet étant joint à la convocation), où les absents non excusés ont été "exclus" du projet.

Pour tous, il nous semblait impératif que les premières rencontres avec les CPC se déroulent avant le 10 décembre ou tout au moins que les rendez-vous soient pris pour une date ultérieure.

II. Déroulement de l'Action.

Après avoir vu l'élaboration conjointe du projet, nous allons donc voir, à travers sa finalisation, quels sont les enjeux auxquels le projet a répondu, en terme de politique sportive à l'échelle départementale, communale ou fédérale.

1- Choix des Écoles.

De l'analyse de l'audit (p 25), la sélection des écoles sur lesquelles les interventions seraient envisageables s'est donc faite sur les critères retenus, en sachant que certains critères seraient éliminatoires (BE dans le club, motivation des clubs dans le suivi du projet…) tout en tenant compte des horaires de gymnases mis à disposition par les municipalités par rapport aux disponibilités du CTD. C'est ainsi que nous avons arrêté notre choix comme suit pour cette année :

- Linas (2 classes)
- Saint-Chéron (1 classe)
- Villabé (5 classes)
- Saintry / Seine (2 classes)
- Longjumeau (1 classe)

En terme de masse, cela représente un potentiel d'environ 275 enfants…Nous avons également convenu des "accords de principe" pour la reprise du projet dès le mois de septembre 2000 pour les villes de Bondoufle, Igny ainsi qu'un suivi dans les écoles où les interventions auraient déjà eu lieu. Concernant les autres clubs demandeurs les démarches auprès des écoles et des CPC sont toujours en cours…

Nous avons donc, peu après, rencontré les CPC afin de discuter des modalités d'interventions dans les écoles, et de personnaliser le projet en fonction des projets pédagogiques[18] que les PDE de chaque école soumettraient en complémentarité du notre au CPC…

De plus, avant la signature de la convention[19] par l'Inspecteur de l'Éducation Nationale (IEN), il est indispensable de remplir un formulaire d'agrément[20] du CTD.

[8] Projet Pédagogique vierge joint en Annexe-D-p 63
[9] Convention type jointe en Annexe-F-p 65
[2] Formulaire d'agrément vierge joint en Annexe-E-p 64

2- Financement / Partenariat.

En ce qui concerne le financement de l'opération, nous avons eu, en fait, trois sources de financement différentes. En effet, pour tout ce qui est pécunier, cette action était inscrite dans le cadre du contrat d'objectif signé entre le Conseil Général de l'Essonne (CG91) et le CDBB91. Cette action avait été évaluée (lors de la discussion du contrat d'objectif) sur une base de 30KF (16KF pour le CDBB91 et 14KF pour le CG91). Cependant nous avons du revoir le budget prévisionnel de cette action, car la FFBB subventionne également ces actions, dans le cadre de son partenariat national conventionné avec l'U nion Sportive de l'Enseignement du Premier degré (USEP) et l'Union Nationale des Sports Scolaires (UNSS).

De plus, la FFBB a signé une convention de partenariat avec la fondation d'entreprise "Sunny Delight" [21] qui s'engage à fournir gratuitement des kits p édagogiques (contenant 3 ballons, 6 chasubles, 1 classeur pédagogique) aux écoles participantes au projet Basket-École. Ces kits contiennent du matériel spécifique basket ainsi que des fiches techniques de familiarisation à notre sport, des fiches d'entra înements.

C'est ainsi que nous avons reçu de la part de la fondation "Sunny Delight" 11 kits pédagogiques (1 par classe) qui resteront acquis aux écoles à la fin de nos interventions. Financièrement parlant, le budget [22] total de cette action s'élève à 18 628,20 F. En incluant les 11 Kits, un rapide chiffrage de la dotation matérielle s'élève à 600 F par kit, cela élevant le budget global à 26 KF.

Toutefois, si nous avons reçu les kits pédagogiques, nous attendons encore la réponse de la fédération pour ce qui est de l'aide financière…

III- Prospectives de l'intervention dans les Écoles.

Un premier bilan des actions se déroulant actuellement laisse apparaître la satisfaction conjointe des enfants, des professeurs des écoles, du cadre intervenant dans les écoles.

- A court terme,
  Les statistiques réalisées au sein de la fédération, et mises en parallèle avec celles réalisées par l'AS Corbeil -Essonnes (qui intervient dans les écoles depuis maintenant 7 ans) laisseraient prévoir une augmentation du nombre de licenciés dans les catégories concernées comprise entre 5 et 10 %.

[2] La fondation d Entreprise Sunny Delight pour le Sport a pour ambition le développement des enfants Elle a été créée pour organiser et promouvoir la pratique sportive chez les jeunes Cette fondation est soutenue par Sunny Delight nouvelle boisson lancée en France durant le mois de mars 2 En réalité comme 95 des Kits pédagogiques distribués dans les écoles primaires sont distribués par des fondations d entreprises In Culture Pub du 2 3 2 2 H3 émission télévisée retransmise sur M6 c est une nouvelle pratique marketing ciblée sur les plus jeunes permettant de contourner la loi interdisant la publicité à l école Toutefois il est à noter l effort fait par ces fondations pour mettre à disposition du matériel de qualité mais c est aussi un aspect marketing

[22] Budget joint en Annexe -F-

Si cela devait se réaliser dans les clubs concernés, alors pourrions nous considérer cette action comme ayant eu un résultat positif à court terme.

- A moyen terme,
  Partant de nos enjeux , nous espérons qu'à moyen terme les PDE touchés par cette action seront à même de reproduire cette familiarisation au basket -ball avec d'autres élèves. Si l'un de nos enjeux est de toucher la population des élèves, le fait de former des PDE à notre sport leur permet de le faire découvrir dans des conditions proches de celles retrouvées en club à leur élèves. Le basket -ball est un sport qui peut faire peur à l'école, dans la mesure où il est un sport d'adresse. En réalité, le coté maladresse de ce sport doi t être valorisé et nous nous devons d'en faciliter l'approche en adaptant les règles pour une meilleure découverte de notre sport. La relative complexité des règles ne semble pas être un obstacle, puisque (toujours selon le même sondage IPSOS) 43 % des per sonnes associent le basket à un sport accessible. Ainsi, si nous réussissons à former les PDE au basket, et si l'action Basket -École devait s'arrêter, ou si les PDE devaient être mutés, aurions nous atteint un second objectif si les PDE continuaient d'ense igner le Basket -Ball dans leurs écoles.

- A long terme,
  On s'aperçoit sur toutes les études ayant eu lieu sur les modalités de pratique d'un sport en milieu associatif que les catégories où le "turn -over" est le plus important sont les catégories de benjami ns à minimes (de 12 à 17 ans). En effet durant cette période l'adolescent cherche à découvrir de nouveaux horizons et il n'est pas rare qu'il ait pratiqué différents sports. Ainsi, même si nous n'attirons pas de futur licencié immédiatement au travers de cette action, le fait d'avoir permis aux enfants de découvrir ce sport les fera peut -être revenir dans le basket. Nous replaçons donc à long terme le basket dans ses origines, définies par Naismith, comme moyen d'éducation et de développement physique et i ntellectuel de l'enfant / adolescent. N'oublions pas que parmi les valeurs associées aubasket, 53 % des sondés citent la tactique, 52% la technique, 43 % le respect, 40 % la propreté (plusieurs réponses possibles.)

Pour conclure cette première partie, je citerais les propos du Docteur Henri Perie [23] rapportés par André Barbieux [24] :

"La pratique du sport par les écoliers a toujours été une chose souhaitable… mais la civilisation du XX^{ème} siècle en a fait une nécessité absolue"

[23] Docteur H Perie Directeur du bureau médical du Ministère de la Jeunesse et des Sports
[24] A Barbieux Président de la Fédération Belge de mini-basket in *Pivot Jeune N°91/9. La revue des entraîneurs de jeunes de Basket-Ball* Réflexions sur le mini-basket AFEB Août 999 p -4

B- Communiquer : Un enjeu !

De plus, si 73 % des personnes interrogées se déclarent intéressées par le basket,il est à noter que 13 % ne pratiquent plus du tout le basket -ball, mais restent fidèles à leur sport d'origine en continuant de le suivre à travers les médias.

Toutefois, dans notre département de l'Essonne, force est de constater que la circulation des informations sur le basket -ball est très pauvre. La circulation des informations vers l'extérieur du milieu basket passe uniquement par la Presse Quotidienne Régionale[25], dont la ligne éditoriale ne correspond pas à nos besoins en terme de communication de masse. En interne, les difficultés s'amenuisent, mais la circulation des informations reste problématique : les informations diffusées vers les clubs le sont par le biais de circulaires envoyées aux correspondants des clubs (et souvent l'information ne redescend pas jusqu'aux pratiquants).

Ainsi, dans la tranche des 18 -40 ans, nous pouvons penser que l'influence d'un grand frère, ou d'un père ayant déjà pratiqué ce spo rt, orientera son frère (enfant) vers ce sport[26]. Il nous a donc semblé intéressant de favoriser l'accès[27] à la connaissance du travail effectué par les clubs dans notre département en utilisant un nouveau média : Internet… et devant le vieillissement manife ste du logo du CDBB91 nous avons jugé utile de créer un nouveau logo, plus "jeune", plus dynamique…

Dans le deuxième temps de cette partie, nous nous intéresserons à une manifestation événementielle organisée par le CDBB91 autour de laquelle le comité comm unique : le tournoi International Junior "EuroEssonne". Nous verrons ainsi quels sont les enjeux présents derrière cette manifestation de sport de haut -niveau, puisqu'elle constitueun pré - championnat d'Europe Junior…

Enfin, nous regarderons les prospectiv es ouvertes par toutes ces actions de communications afin de savoir si elles répondent à notre problématique.

I. http://www.basketessonne.com.bi

Lors de l'édition 1998 du tournoi international EuroEssonne, le CDBB91 avait ouvert un premier site Interne t dédié à cet événement. Malheureusement, faute de communication autour de ce nouveau média (l'explosion de l'Internet en France date réellement du début 1999), le site avait eu très peu de visite et, faute de temps de la part de son concepteur, n'était pa s entretenu. Cette année, il nous a semblé utile pourrépondreà une meilleure circulation des informations en externe et en interne de créer un sitedédié à

[25] Les deux seuls journaux sont *Le Républicain* Presse Hebdomadaire Départementale et *Le Parisien* PQR éditionde l Essonne

[26] On intègre ici la notion de pratique culturelle développée par P Bourdieu

[27] D après une étude réalisée par *Médiamétrie / EIAG* en mars 999 84 des internautes ont en tre 8 et 5 ans 58 sont du sexe masculin sur les 6 2 Millions d Internautes Français de la population Selon *France Télécom* la France devrait passer à Millions d Internautes à la fin de l année 2 in *Hors-Serie de Net* Octobre 999 p 6 -

toute la vie du basket -ball essonnien. Une fois l'idée adoptée par les élus, le basket -ball essonnien allait tisser sa toile [28] sur le web.

1- Création du nouveau logo.

Concernant la création du nouveau logo, la demande qui m'a été faite par mon maître de stage, Serge Kotroukhoff, en septembre fut sobre : "David, peux -tu nous faire un nouveau logo, parce que le nôtre [29] est plutôt vieillot…". Et il est vrai que le logo du CDBB91 ne respirait pas la jeunesse ni le dynamisme. En terme de communication auprès d'un public (ciblé) jeune, l'image institutionnelle et rigide que renvoyait le logo, n'incitait guère à vouloir faire partie du cercle Basket -Ball de l'Essonne.

C'est ainsi que partant d'une charte graphique auto -élaborée, le nouveau logo est né. Son adoption a pris un certain temps, et plusieurs projets différents, toujours axés sur la même "philosophie" : renvoyer une image dynamique, jeune tout en respectant notre identité essonnienne (les couleurs Jaune et Bleu). Nous avons soumis notre futur logo à plusieurs personnes, chacun de notre coté, et l'accueil qui lui a été fait de la part de publics divers (et non pratiquant de Basket -Ball, ou de professionnel du graphisme et de la communication) fut en grande majorité favorable.

La prolongation de ce renouvellement de logo, allait donc trouver sa continuité au travers de la création du site internet.

2- Le Projet de site Internet.

La création du site Internet telle que nous la voyions avait pour enjeu de redynamiser l'image du CDBB91 en terme de communication. En effet, par le biais de ce nouveau média, il nous a semblé possible de donner une image jeune, flexible, évolutive et surtout interactive de notre travail global (sur le basket -ball essonnien).

De plus, il me semblait que ce projet pouvait être fédérateur au sein du CDBB91 dans la mesure où il ferait appel à la créativité de chacun ou tout du moins que chaque personne travaillant au sein du comité puisse voir son travail reconnu et "publié".

Les objectifs que je souhaitais donc atteindre au travers de la création de ce site étaient triples : Communiquer autour du travail effectué dans les clubs et au sein du CDBB91 (et cela répondait à une réelle demande des clubs…), Donner une totale disponibilité des informations, sans être tenu à des horaires parfois difficiles à respecter lorsque l'on travaille et que l'on exerce une activité bénévole en sus, et enfin Avoir une vitrine autre que les sélections, à un échelon local, national, et international.

En ce qui concerne le contenu du site Internet, il m'a semblé bon que soient disponibles sur le site tous les résultats des 363 équipes, tous les règlements ainsi que toutes les dates importantes des actions essonniennes (formation des cadres, stage de détection,

[28] Toile : vocabulaire commun pour désigner l'Internet dans le sens où Internet est un réseau très dense et très vaste.
[29] L'ancien logo et les trois projets de logo sont joints en annexe -H- p 67. De plus mon maître de stage connaissait déjà mes compétences au niveau graphisme puisque l'année précédente j'avais crée l'Affiche du Tournoi International Junior EuroEssonne 1999.

sélection…) ainsi que toute autre information que les diverses commissions souhaiteraient mettre à disposition du public, à savoir que le projet Basket-École est disponible en version complète sur le site, sur la page de la CT.

3- Sa réalisation…

Graphiquement parlant, l'interface du site se devait de conserver le code couleur du logo, c'est à dire les couleurs de l'Essonne. De plus, l'interface de navigation sur le site [30] doit être simple et intuitive : ainsi, une page par commission, avec plusieurs sous parties. Un des autres éléments fondamentaux à penser avant la création d'un site Internet est "son temps d'accès" : un site trop long à charger n'est pas un site attractif (une page doit mettre moins de 45" pour être chargée…).

Le graphisme a donc été réalisé sous le logiciel PaintShopPro® 6.0 de la société JASC® disponible en version d'évaluation (c'est à dire limité à 60 jours d'utilisation), mais cela nous a permis de pouvoir créer un graphisme soigné, tout en ayant une licence de logiciel provisoire. Le site a été crée avec le logiciel FrontPage® 2000 de la société Microsoft® seul logiciel dont nous pouvions justifier les droits d'utilisation (en effet, j'ai utilisé ma version personnelle de ce logiciel).

La plus grosse difficulté technique a été la mise en ligne [31] des classements, en effet le logiciel informatique fédéral TLMSport® de la société Télématics® de gestion des championnats ne permet pas une sortie directe des classements en vue d'un archivage… Pour cela il m'a fallu passer par une interface de récupération de fichiers, chose possible grâce au logiciel Excel® 2000 de Microsoft® et de son module de programmation Visual Basic® 6.0 . En terme de programmation cela nous donne 45 pages de codes…

Une fois mis en ligne (le 29 novembre 1999), et grâce à une procédure de référencement efficace et une communication axée sur la création du site Internet, nous avoisinons les 350 visites par mois … Depuis sa création le site a été vu par plus de 1600 personnes. En ce qui concerne le nom du site, j'ai soumis le choix de garder le nom du logo : "Basket-Essonne", et par souci de commodité pour les internautes, d'enlever le tiret. Le site s'appelle donc "basketessonne", son adresse est donc http://www.basketessonne.com[31].

Les premiers feedbacks laissent apparaître une grande satisfaction de la part des internautes, qui souhaitent encore plus d'informations disponibles (le site fait pourtant plus de 90 pages !) sur le web. Il semblerait que le CDBB91 ait donc réussi à amorcer son passage à la "troisième révolution industrielle" [32].
Toutefois, un grand travail de communication autour de ce site reste a effectuer, nous en reparlerons dans les prospectives .

Enfin, une évaluation financière [33] du site laisse à penser qu'il aurait été facturé entre 35 KF et 70 KF par une société.

---

[3] Le site est joint offline en annexe sur le CDRom : [lettre du lecteur de CD]:\webcdbb91\index.htm
[31] Mise en ligne ou on line : publier des informations sur Internet.
[32] Internet c'est la troisième révolution industrielle propos de François Caron auteur de *Les deux révolutions industrielles du XX° siècle* Ed Albin Michel ancien professeur d'Histoire à la Sorbonne spécialiste de l'histoire des révolutions industrielles in *L'Express N°2547* spécial nouvelle économie du 27 avril au 3 mai 2000 p 22 -26.
[33] En moyenne d'après une étude portée sur les nombreuses publicités des magazines déjà cités le coût d'une page publiée sur Internet est compris entre 3 et 10 KF. Le site contient 94 pages 8 photos différentes les miennes donc pas de droits d'auteurs à payer… Il représente plus de 3 heures de travail au CDBB91 ou à domicile…

II. L'EuroEssonne 2000

L'EuroEssonne est la manifestation vitrine du CDBB91 en terme d'image et de communication auprès du public de masse. En effet, face au virage de la pratique sportive adolescente vers les sports dit de "glisse" ou d' "aventure", c'est au travers de ces nouvelles pratiques que se développe la notion de Rêve. La création d'un évènement sportif, quelle que soit son échelle, se doit de s'approprier cette demande afin d'y répondre.

Les trois grands objectifs de cette manifestation sportive à caractère événementiel sont :

- La promotion de notre discipline (afin d'attirer de nouveaux licenciés),
- Réunir la "famille basket" de l'Essonne autour de cette manifestation,
- Réunir des partenaires publics et privés désireux de valoriser leur image.

A travers un rapide historique du tournoi international (c'est sa dixième édition), nous verrons donc comment les changements intervenus dans cette manifestation nous ont permis de répondre à notre problématique, et nous regarderons plus précisément l'organisation de l'édition 2000, édition novatrice de par sa communication et son contenu.

1. Rapide historique de l'EuroEssonne.

Le Tournoi international Cadets est né en 1991, avec la participation de huit équipes dont trois étrangères et celle de l'INSEP (Vainqueur). En 1992, passage à douze équipes (dont quatre venues des pays de l'Est), le tournoi se déroule à Courcouronnes devant 3 000 spectateurs en trois jours, Zilinas équipe de Slovaquie sort vainqueur de la compétition.

En 1993, tentative d'organisation à seize équipes, la sélection de l'Essonne termine 3ème, Evreux s'impose et Olivier Saint -Jean (aujourd'hui Tariq Abdul Wahad depuis sa conversion à l'Islam, 1er joueur Français à évoluer en NBA) est élu meilleur joueur du Tournoi. En 1994 / 1995, retour à 12 équipes, mais le tournoi se déroule aux Arènes de l'Agora à Evry, où la Belgique et Zagreb sortiront aux premières places ..

En 1996 (date depuis laquelle j'ai commencé à m'investir en tant que bénévole dans le tournoi international), plus de 5 000 personnes sont venues assister à ce tournoi, la sélection d'Ile de France termine deuxième devant Zagreb, sur le parquet de Saint -Michel sur Orge.

En 1997, la tentative est faite d'accueillir 4 sélections nationales féminines (mais cela ne sera pas fédérateur), avant leur participation aux championnats d'Europe, pendant que la structure masculine n'évolue guère (passage à 8 équipes) hormis l'invitation d'une sélection américaine ! Bien décevante que cette sélection US, qui si effet "NBA" il y a eu, n'en a pas été digne sur le terrain (elle termine avant dernière). Une Finale opposant les 24 meilleurs jeunes (10, 11 ans) du départemen t est organisée en lever de rideau de la finale du tournoi. En cela, l'EuroEssonne permet aux jeunes essonniens de jouer sur le même parquet que leurs aînés… Nous parlions de Rêve…

En 1998 (date depuis laquelle je suis rentré dans le Comité d'Organisation) , la structure à 8 équipes chez les garçons perdure, la fréquentation n'évolue guère de la part du public, par contre, la décision de retransmettre en intégralité la finale du tournoi sur la chaîne câblée locale TéléEssonne est prise. Le match de lever de rideau est toujours celui

des jeunes joueurs présélectionnés. Mais devant une qualité de jeu en baisse sur le tournoi (Pitch Cholet vainqueur de la Sélection de l'Essonne), le Comité d'Organisation (C.O.) décide de changer d'échelle pour le tournoi 1999.

En effet, le C.O. signe un partenariat avec la FFBB, le tournoi devient officiellement inscrit au calendrier des compétitions officielles de l'Equipe de France, dans le cadre de la préparation au championnat d'Europe 2000. 6 Sélections nationales sont invitées. Le tournoi est parrainé par Richard Dacoury (emblème vivant du Basket -Ball Français), mais il ne viendra pas sur le lieu de la manifestation… La fréquentation du tournoi s'accroît : 7 000 spectateurs environ sur les trois jours. Le match de levé de ri deau verra s'opposer la sélection de l'Essonne Benjamine à l'équipe minime de Brétigny. Si la fréquentation du match fut bonne, sur la première mi -temps, on a pu s'apercevoir d'une baisse de fréquentation sur la deuxième… La finale se déroulera, elle, deva nt près de 3 000 personnes et verra l'équipe d'Espagne (Champion d'Europe en titre) s'imposer de deux points face à la Slovénie. L'EuroEssonne venait de renouer avec son prestige et son niveau de jeu.

L'organisation de l'édition 2000, édition novatrice de par sa communication et son contenu, nous permettra peut -être de communiquer à une plus grande échelle.

2. Une 10ème édition animée.

- Contenu Sportif :

En effet, suite à l'édition 1999 le partenariat entre la FFBB et le CDBB91 a été reconduit pour l'o rganisation de l'EuroEssonne 2000, nous garantissant cette année encore d'un plateau prestigieux et un style de basket aérien ("feed -back" de la NBA) : toutes les sélections présentes seront les sélections qualifiées pour la prochaine phase finale du championnat d'Europe junior…

- Animations Musicales :

De plus, l'animation pendant le tournoi est, pour la troisième année consécutive, confiée à Alain De Sennes (speaker officiel du Paris -Saint-Germain Basket, et de l'Euro99 organisé par la FFBB à Bercy). Pour les animations inter -matches, une association locale (91) "Soleil de Banlieue" (chants et danses) ainsi qu'un collectif de groupes de rap / hip -hop local (91) "Béton Armé" animera les longs interludes, nous espérons ainsi toucher un public encore plus nom breux, et correspondant à notre cible de pratiquants auto -organisés, et les jeunes licenciés. Il faut savoir que selon notre estimation, 50 % de notre public est dans la tranche d'age 9 -17 ans.

- Animations Sportives :

En parallèle du tournoi, et en collabo ration avec la FFBB, des animations Playground seront organisées sur les terrains extérieurs : Retrouver les jeunes dans leur pratique habituelle, tout en s'y inscrivant, cela pourrait être une des clés pour attirer de futurs licenciés. De même que sur les précédentes éditions, un match de "gala" aura lieu le dimanche avant les demi -finales, il reste à déterminer : deux options, soit la finale de la coupe de l'Essonne Benjamins (12 & 13 ans), soit un match de sélection, Fille ou Garçon, de jeunes joueurs (e uses) nés (es) en 1987.

- Animation Entraîneurs :

Parallèlement au tournoi, il sera co-organisé, le dimanche matin, un colloque, en partenariat avec l'Association Francophone des Entraîneurs de Basket-ball (AFEB) et la LIFBB, portant sur "les fondamentaux individuels chez les jeunes joueurs (euses)". Ce colloque s'adresse en particulier aux entraîneurs inscrit dans le cadre de la formation régionale[34], entraîneurs au contact des jeunes, qui rappelons le nous, constituent notre cible…

- Logistique :

Le côté organisation / logistique est assuré par une centaine de bénévoles, issus de tous les clubs de l'Essonne. Le C.O. lui est constitué de 22 personnes issues de 12 clubs différents. C'est bien en cela que la "famille basket" de l'Essonne est réunie ! Faire d'un projet, un grand projet commun est en soi une façon de communiquer envers le paysage basket.

3. Le plan Média de la 10ème édition.

Il nous a été relativement difficile de faire admettre que si l'on voulait une communication efficace, afin de trouver des partenaires médias, il nous fallait absolument passer par une société de communication. Forcément cela a un coût, mais il est inférieur au coût du plan média qu'ils ont démarché pour nous

- Communication Audio-Visuel :

Nous sommes donc passés, cette année, par la société ISC afin qu'elle nous démarche un plan média audiovisuel. Ce plan média se devait automatiquement de toucher les trois médias "stars" : Radio, Télévision, Presse.

Pour la radio : "NRJ", la radio nationale la plus écoutée des jeunes sera partenaire de l'EuroEssonne, en diffusant 60 annonces de 30'' dans la semaine qui précède le tournoi ! (soit une équivalence de 100 KF à 150 KF, estimation relativement aisée à réaliser puisque la régie NRJ de publicité fonctionne par "pack").

En ce qui concerne le partenaire télévisuel, nous aurons également 60 spots de 30'' sur "InfoSport", chaîne du bouquet satellite "TPS" et du réseau câblé à thème (équivalent de 24 KF à 84 KF, estimation difficile à réaliser tant cela dépend des horaires de passage et des programmes).

Enfin, le partenaire média presse, sera le magazine mensuel national "Mondial Basket", nous assurant la parution de l'affiche dans son numéro du mois de mai[35] (1 page A4, et annonçant le tournoi par un reportage devant paraître sur une double page, au mois de juin (équivalent de 10 à 15 KF).

En terme de bilan, la société ISC nous aura donc "coûté" un investissement de 36 KF pour un retour de plan média de 134 KF à 249 KF, soit pour une même communication une

[34] cf. Chap. 1er, B-2.1 La formation des cadres techniques, p 6.
[35] In Mondial Basket N° 102 Mai 2000 Spécial USA NBA p 59.

économie de 98 à 213 KF. "Il faut savoir perdre du temps pour en gagner ensuite", c'est le premier principe de la pédagogie, mais il est applicable à tous les autres domaines: "perdre" de l'argent, pour en "gagner" ensuite…

- Les supports traditionnels (affiche, plaquette de présentation…)

Cette partie de la communication, dont j'assure le suivi, a été traitée avec le Conseil Général de l'Essonne, et après négociation, (à la condition de s'adapter à leur charte graphique, tout en conservant au mieux la nôtre), nous avons ainsi obtenu, une dotation concernant la réalisation de l'affiche[36] et de la plaquette. "l'affiche est le mass-média par excellence : tout le monde a, gratuitement, accès au même message qui s'inscrit dans notre environnement quotidien".

Les quantités obtenues diffèrent selon leurs utilisations :

- 300 affiches en 40X60 cm, pour un affichage dans tous les gymnases de l'Essonne (envoi des affiches à tous les clubs…)
- 450 en 120X176 cm, le Conseil Général mettra donc les affiches "sucettes" sur tous les abris-bus lui "appartenant"[37].
- 5 000 plaquettes de présentation 21X29,7 cm en 4 pages, destinées à être distribuées avant le tournoi et pendant le tournoi…
- Une double page dans le journal de l'Essonne du mois de Juin (Tirage a 475 000 exemplaires, premier média de l'Essonne, distribué gratuitement dans toutes les boites aux lettres du département, dans les mairies…).
- Présentation de la Finale dans le journal vidéo du Conseil Général, diffusé sur Télé-Essonne.

Toute cette dotation, imprimée en quadrichromie peut-être estimée équivalente à 100 KF.

- Nouveau Média : http://www.euroessonne.com.bi

Toujours selon les mêmes enjeux[38], et dans l'optique d'une information sur le tournoi international, nous avons décidé de recréer totalement le site Internet du tournoi. Si d'un point de vue technique sa réalisation, fut identique, les problèmes posés furent différents… Il y avait nécessité d'une version anglaise, pour les pays étrangers et d'une version française, d'avoir une interface graphique esthétique et très soignée, sans pour autant avoir un temps de téléchargement trop long. Bien entendu la compatibilité avec les différents navigateurs se devait d'être totale. Une estimation du site[39] (43 pages en français, 43 en anglais, 40 photos, 1 animation Flash de Macromédia) peut être de l'ordre de 25 à 45 KF. C'est sur ce site, où j'ai pu laisser réellement libre cours à ma créativité[40]. En terme de fréquentation, cela se traduit par des visites provenant de plus de 15 pays étrangers par mois !!! En cela, c'est une réussite.

---

[36] J. Séguéla, *La publicité*, Ed Milan, 1999, p 3-3

[37] En réalité ils ne leur appartiennent pas mais dans le cadre d'une convention avec la société Decaux, ils sont mis gratuitement à disposition du Conseil Général en échange duquel le Conseil Général bénéficie d'une face d'affichage gratuite…

[38] cf. *chap. 2ème, B-I2&3 Projet et realisation du site Internet* p 32-34

[39] En terme d'heures de travail je pense tourner autour de 5 heures sur ce site au CDBB9 comme à mon domicile…

[40] Le site est joint offline en annexe -I- sur le CDRom [lettre du lecteur de CD]:\webeuro\index.htm

De plus, Internet est devenu un argument commercial de poids pour le démarchage de partenaires… Mettre un lien vers la société partenaire depuis notre site se vend de mieux en mieux, cela fait partie intégrante de notre plan média.

Quant à la presse locale, ou nationale, l'envoi de communiqué de presse, ainsi que du dossier de présentation permettra l'annonce du tournoi. En effet, 40 % de notre public est issu des communes environnantes du lieu de la manifestation, et nous souhaiterions e ncore étendre notre bassin d'impact. Notre plan média n'a jamais été aussi important, 30' de radio sur NRJ, 30' de télévision sur Infosport, 5' de télévision sur Télé -Essonne, 750 affiches dans le département… Et contact est pris avec France 2 / France 3 (par l'intermédiaire de C. Jaulin[41]) pour un éventuel reportage sur le tournoi. Ainsi, le budget communication du tournoi est évalué de 259 KF à 394 KF, soit le budget total effectif de fonctionnement du tournoi (ou 1,75 fois le budget de fonctionnement).

L'organisation du tournoi EuroEssonne est maintenant une manifestation ayant un budget de 534 KF, à 669 KF, c'est aussi pour cela que l'erreur n'est plus permise dans la programmation des équipes, des matches et des animations.

III. Prospectives

Nous allons donc parler ici de l'avenir réservé à nos actions de communications, savoir comment les pérenniser, les faire évoluer vers les attentes du public.

1. L'Internet : à venir, et Avenir ?

En effet, un gros travail à venir sur le site Internet, sera de le faire connaître auprès de tous nos licenciés, et au -delà même de ce cercle. Même si la procédure de référencement faite auprès de tous les annuaires et de tous les moteurs de recherches fut un succès, puisque nous sommes référencés dans tous les annuaires les plus connus[42], dans presque tous les moteurs de recherches[43], et sur les sites thématiques du basket -ball international et national[44], l'effort de communication doit être fait sur le fait que ce site n'est pas MON site, qu'il n'est pas non plus celui du CDBB91, mais qu'il doit être celui de TOUS LES CLUBS DE L'ESSONNE. Pour cela, il faudrait connaître les attentes des clubs sur les contenus du site… Une chose est sûre, le site commence à prendre une place importante dans la vie du basket -essonnien, car dès qu'une "coquille" est mise "on line" sur le web, nous recevons un e -mail[45] nous signifiant notre erreur, et nous demandant de "bien vouloir la corriger au plus vite".

---

[41] C. Jaulin en Licence à l'IUP ADT était stagiaire au service des Sports de France 2 / France 3.
[42] Yahoo®, Voilà®, MSN®, Asaisir®, Nomade®.
[43] Altavista®, Lycos®, Excite®, HotBot®, Netscan®, WhatUseek®, Euronaut®… plus une dizaine d'autres moins connus.
[44] Basketfrance.com site officiel de la FFBB, Télébasket.com site italien en anglais, BasketCoach où je reçois la note de 4/4 même note que pour la FFBB et note supérieure au site de la FIBA, BasketZone.com annuaire français de tous les sites basket-ball, AFEB et des liens depuis de nombreux sites d'autres comités ou d'autres clubs…
[45] e-mail : courrier électronique.

De plus, interne au site, j'ai crée une liste de diffusion [46] où chacun peut s'inscrire, liste qui a eu du mal à démarrer, mais une des satisfactions est la première offre d'emploi qui est passée par cette liste (emploi d'entraîneur pour le club de Saintry).

Il semblerait donc que le site possède un avenir certain… Mais pour cela il faudra rester à la "pointe" de la technologie…

2. L'EuroEssonne, un outil ?

"Dans la course à la reconnaissance, se voir confier l'organisation d'une grande manifestation est immédiatement reçu et utilisé comme un label d'honorabilité" nous dit Frédérique Bredin [47]. En effet, l'organisation du tournoi international permet au CDBB91 de toucher également nos partenaires institutionnels, en terme de communication. De par l'ampleur prise par cette manifestation, le Conseil Général, au travers de sa Directrice de Communication nous avait spontanément contacté lors de la précédente édition du tournoi afin de devenir un partenaire privilégié. En terme de retombée future, l'EuroEssonne pourrait devenir une "arme" dans les négociations du contrat d'objectif avec le Conseil Général, et si le tournoi permet de "cristalliser une population autour d'un même élan" [48], le bénéfice pour le Conseil Général (en tant que premier partenaire de la manifestation) est bien "la valorisation du territoire départemental" [47].

De plus, cet évènement rassemble (comme nous l'avons déjà vu) tous les clubs de l'Essonne quant à son organisation, mais un des problèmes à mes yeux est l'accessibilité de la salle des sports où se déroule le tournoi. Saint-Michel sur Orge, nous oblige à communiquer sur le lieu même de la manifestation, et l'accès au gymnase n'est pas chose aisée pour qui découvre l'Essonne… Si nous voulons que cette manifestation prenne un essor plus "médiatique", cela passe par une qualité de jeu toujours plus relevée, avec un public encore plus nombreux. Si nous réussissons à relever ce défi, alors peut-être pourrons-nous renouer avec l'organisation de cette manifestation dans les Arènes de l'Agora (Evry), salle de spectacle et de sport par excellence, desservie par tous les transports, RER, Bus, Autoroute, Francilienne, et même l'Héliport de Courcouronnes.

De cet essor dépendra également l'impact qu'aura cette manifestation sur nos jeunes licenciés, et un élément majeur en terme de communication est de garder le match de gala des jeunes en lever de rideau de la Finale. A ce propos, je pense qu'il faudrait renouer avec la finale des tournois de secteurs, ou 24 jeunes licenciés de 10 ans issus des clubs de l'Essonne s'affronteraient sur le parquet des "grands". L'identification au modèle joue naturellement un rôle important, tandis que le sport de haut-niveau constitue un véritable moteur pour les ambitions naissantes.

Ainsi, l'EuroEssonne, pourrait jouer ce double rôle, en montrant des "modèles" dans un cadre de haut-niveau.

---

[46] Liste de Diffusion : Lorsque l'on émet un message vers la liste tous les inscrits de cette liste reçoivent le message

[47] Frédérique Bredin Ministre de la Jeunesse et des Sports de 99 à 993 in *Pouvoirs*, le Sport article sur l'onde de choc des sports modernes N°6 Avril 992 Ed PUF p 44

[48] Charles Pasqua Président du Conseil Général des Hauts-de-Seine in *Pouvoirs*, op cit article sur le Sport et collectivités locales p 88

CONCLUSION DU DEUXIÈME CHAPITRE.

Ce deuxième chapitre proposait donc en premier lieu de présenter l'action Basket - École, puis d'analyser les différentes stratégies de communications mises en place par le CDBB91 auprès des jeunes.

En effet, même si l'impact qu'ont les interventions dans les écoles est le plus sûr, en terme de retombée directe sur le nombre de licenciés, ici le basket-ball retrouve ses sources, développées par Naismith. Le basket-ball, sport d'entraînement. Les interventions dans les écoles sont axées sur la découverte de ce sport, sur la communication avec les structures existantes dans la municipalité de l'école. Enfin cela permet un premier contact des enfants avec un professionnel de ce sport. Et une attente de 10 % de plus de licenciés dans la catégorie touchée des clubs concernés.

Le site Internet du CDBB91, offre, quant à lui, un libre accès à toutes les actions du CDBB91, sans contraintes. Il permet de communiquer rapidement avec le CDBB91 et d'être tenu en temps réel des évolutions du championnat.

Le tournoi EuroEssonne agit, lui, sur les masses. En effet, le facteur spectacle de la télévision et de l'évènement en lui-même est mobilisateur en terme de licenciés. D'après R Thomas, "en France, selon le critère du nombre de licenciés, le football se situe à la première place, suivi par le tennis, le ski, la pétanque (!), le judo et le basket [...] Le développement inégal de ces sports tient à différents facteurs, mais l'un des plus importants est leur présence sur le petit écran. Celle-ci est fonction du taux d'audience. Il existe donc un effet circulaire." [49] De plus, selon une étude concernant les "évènements médiatiques et licenciés" [50], il est évident que l'effet JO de 1992 et la "Dream Team" ont fait augmenter le nombre de licenciés sur 3 années, mais faute de résultats suffisants de l'équipe de France (et donc de médiatisation), le nombre de licenciés en 1998 était redescendu à son niveau de 1992 (avant les JO). Cette étude porte plus précisément sur le département du Cher, avec l'équipe de Bourges (Féminines) dans le trio de tête français depuis 1995. A chaque victoire correspond un pic de licenciés chez les filles...

Espérons que nous pourrons créer un effet "EuroEssonne" si l'équipe de France gagnait le tournoi... C'est en tous cas l'un des buts poursuivis.

Dans le chapitre suivant, nous effectuerons un bilan de ces actions. Nous analyserons les difficultés auxquelles j'ai été confronté durant mon stage, aussi bien sur le projet basket-école, que sur la création des sites Internet, que sur la communication du tournoi, comment les avons nous résolues, ou comment pourrions-nous les résoudre si elles venaient à se reproduire, ce que ce stage m'a apporté...

[49] R Thomas in *Sociologie du Sport*, *Que sais-je ?* Ed Puf 2 p 4
[5] A Le Bastard in *Pivot*, op cit

CHAPITRE TROISIEME:
CONSTATS & PROPOSITIONS PAR RAPPORT..

C'est donc au travers de mon stage et de mon vécu dans cette structure depuis plus d'un an, ou dans le monde associatif du basket -ball, depuis près de six ans, que je vais développer une série de constats et de propositions se rapportant à notre problématique, et à nos actions, mais plutôt que de constater les problèmes par rapport aux actions proposées, je contextualiserais les difficultés en les replaçant dans les champs auxquels elles appartiennent.

En effet, toujours selon le même principe de G. Bachelard, "que l'on observe bien que ce que l'on connaît bien", il me semble qu'on ne peut proposer des actions qu'à travers un vécu, s'appuyant sur des connaissances théoriques, sur des constats.

Ainsi, cette série de constats sera articulée autour de trois axes principaux, le premier sera les act ions du CDBB91 par rapport aux différentes fonctions du sport, le deuxième sur les problèmes auxquels j'ai été confronté, la façon de les résoudre, et le dernier par rapport aux différents acteurs du monde associatif Sportif.

A. Aux fonctions du Sport.

On peut réellement distinguer trois familles de fonctions du sport, la pratique physique, la fonction économique, et la fonction sociale. En réalité, la dissociation de ces trois fonctions inter -dépendantes peut dépendre des catégories socioprofessionnelle s, mais il reste quand même que le sport reflète très directement les valeurs de nos sociétés occidentales, il en représente le symbole.

I. La fonction Physique.

- La pratique sportive hygiéniste.

La pratique sportive hygiéniste et sanitaire est présente a u CDBB91, puisqu'il gère directement les championnats, en les organisant. Toutefois, concernant cette pratique, les équipes inscrites dans les compétitions de faible catégorie (je parle ici en niveau de jeu purement Basket) ne bénéficient pas de classement régulièrement mis à jour. En effet, même si cette pratique, ne témoigne pas du sport sous son aspect compétitif, le traitement des résultats devrait faire appel aux même moyens, en terme de rapidité…

Toutefois, il est évident que cette pratique hygiéniste ne s'inscrivant pas dans le domaine de la compétition, il existe de nombreux licenciés ne participant à aucune compétition (5% des licenciés Joueurs, estimation faite en Avril 2000). Il serait intéressant de savoir si ces personnes ne souhaiteraient pas r encontrer

d'autres équipes dans le seul but ludique de cette activité, auquel cas, le CDBB91 devrait peut-être proposer l'organisation annexe de rencontres entre ces différentes équipes... De nombreux clubs font des tournois de fin d'année, ressemblant plus à une envie de pratiquer ce sport devant une équipe inconnue, sans autre but que le jeu, pourquoi ne pas tenter l'organisation de tournois de ce genre, répartis sur toute l'année ?

- La pratique sportive compétitive.

A contrario, chez les jeunes la pratiqu e compétitive est très présente au CDBB91, qui dans le cadre de la détection des futurs joueurs potentiels, confie l'entraînement des sélections à des entraîneurs diplômés... Là, la fonction physique est plus que remplie, les enfants rentrant souvent chez eu x des stages de sélection et autres compétitions sélectives repus de leur sport, physiquement bien sûr.

II. La fonction économique.

- Mise en place d'une "centrale d'achat".

En regardant de près le fonctionnement économique de tous les clubs, je me suis aperçu que chaque début de saison, les clubs fournissait un gros apport budgétaire dans le renouvellement de leur set de maillots, de ballons et autres matériels d'entraînement, ou de jeu. Il n'existe pas tant de sociétés commerciales qui vendent ce matériel (au nombre de 10 dans l'Essonne), c'est pourquoi réunir les clubs en créant une centrale d'achat permettrait de négocier des prix plus souples chez les fournisseurs envers les différentes associations. Étant parfaitement conscient, que l'on ne peut oblige r personne à participer à la création de cet organisme, je soumettrais l'idée d'organiser cette centrale d'achat via le CDBB91, avec un fonctionnement simple, les clubs passeraient commande de leur besoin au mois de juin de la saison N, afin que le CDBB91 puisse négocier les prix avec les fournisseurs en septembre (saison N+1), et que les clubs soient livrés en octobre, date habituelle à laquelle ils effectuent leurs achats.

- Soutien financier des projets.

Autrement, le CDBB91 ne soutient financièrement auc une action venant des clubs, il peut les aider dans la mise en place d'une infrastructure, une dotation matérielle, ou bien une aide dans le montage des dossiers... Il me semble que c'est regrettable, en effet il peut arriver que dans le cadre d'un projet de longue haleine, un club ait besoin d'un soutien financier momentané afin de concrétiser son projet. Bien entendu, cela ne veut pas dire donner de l'argent à tous sans en vérifier l'utilisation !!! Un remboursement sur facture d'un projet club dans des lim ites raisonnables pourrait permettre la finalisation du projet. Une sorte de bourse au projet...

- Revalorisation des indemnités d'officiels.

Enfin, une pensée particulière pour les arbitres. Cette année pour avoir été répartiteur des arbitres, au sein de l a CDAMC, il est à noter un nombre important de retours de convocation non motivés ! Pour en parler avec nombre de collègues, à l'occasion des tournois de sélection (où j'y assistais en tant qu'arbitre officiel), l'Essonne est un des départements qui paie l e moins ses arbitres (et de façon générale, le Basket -Ball est l'un des sports le moins payé chez les arbitres). Cela peut être dur de se motiver, de "perdre" un samedi soir (3H en moyenne pour un match), avec ses amis, ses enfants, pour 180 F (en moyenne) … Peut-être qu'en augmentant les rémunérations des arbitres, de façon massive (+ 70 F), la fonction économique serait plus motivante ! De plus, cette année a été une année très pauvre dans la formation des arbitres (très peu nombreux, inférieurs aux arrêts !) et l'on s'est aperçu que de nombreux arbitres ont arrêté d'arbitrer pour la LIFBB suite à la mise en place d'une caisse de péréquation (qui s'avère être un fiasco, les officiels sont payés 3 à 4 mois après !). A l'opposé, un club (Gif / Yvette) demande que des sanctions soient prises lorsque les arbitres ne se déplacent pas ! Elles le sont, 3 absences, c'est une suspension pour le reste de l'année (8 arbitres suspendus, et un nombre de retours de convocation injustifiés étonnamment haut !)

Petite réflexion amusante sur l'arbitrage : Quand les arbitres sont présents, il arrive qu'ils se fassent insulter… Quand ils ne viennent pas, ils sont encore critiqués ! Et pour les jeunes arbitres, ce soutien financier est plus qu'important, car pour nombre d'entre e ux (d'entre nous), c'est là leur première source de revenus. Ne rêvons plus, le bénévolat n'existe plus sous son ancienne forme ! Nous en reparlerons.

Ainsi, les économies générées par la centrale d'achat permettraient aux clubs d'avoir plus d'argent à i nvestir dans la formation de leurs joueurs, de leurs entraîneurs, de leurs arbitres. L'économie du sport est un cycle, surtout dans le monde associatif, où il n'existe que très peu "d'entrées", en supprimant des dépenses superflues, nous pourrions générer automatiquement pour les clubs un capital d'auto -investissement profitable à tous, et à notre sport.

III. La fonction sociale.

- Un lieu social.

De par le fait même qu'il soit une association régie par le régime de loi du 1 juillet 1901, le CDBB91, est u n lieu social où se rencontrent des personnes d'origines diverses. Mais plus que le lieu en lui même nous allons parler d'une action de détection (sur les 10 ans) qui, si elle s'apparente à une prospective sportive élitiste, est digne des meilleurs enjeux sociaux.

- La socialisation des jeunes joueurs.

Chaque année, le CDBB91 organise la détection des jeunes joueurs sur les tournois de nivellement. Les 70 meilleurs potentiels sont retenus et sont convoqués

pour des rassemblements (entraînement, matches sans enjeux…) organisés pendant des week-ends où il n'y a pas de compétition dans cette catégorie. Mais aussi, cette expérience permet, d'éloigner le jeune du milieu familial et de pénétrer dans une autre vie sociale, où il rencontre d'autres jeunes d'horizons sociaux différents, ils se créent une nouvelle identité groupale en faisant l'expérience d'une nouvelle communauté, et ce, dans un cadre autre que celui de la compétition. Ce travail est extrêmement positif pour les matches inter-club à venir, les enfants se connaissant, nous n'avons plus de conflit sur les terrains.

- L'intégration des joueurs essonniens par le basket-ball.

Bien entendu, les compétitions "d'élites" (les sélections) possèdent, elles aussi, leurs enjeux sociaux, de socialisation, d'intégration. En effet, appartenir à une sélection est synonyme de devenir le représentant du basket-ball essonnien, c'est bien en cela que nous parlons d'intégration, "processus par lequel un individu vivant dans une société 'étrangère' manifeste sa volonté de participer à l'édification de l'identité nationale"[5]. Les sélections du département de l'Essonne, si elles sont constituées d'enfants nés sur le territoire français, sont quand même constituées d'enfant de culture étrangère à plus de 50 %.

De plus, cette année, le tournoi accueille la sélection Nationale de Bosnie, qui pour la première fois depuis huit ans (tous sports confondus) se déplace avec une sélection comportant les 3 religions de la population bosniaque. Quand le sport, notre sport, réuni les identités culturelles, avant provocatrices d'un conflit fratricide, autour d'une même pratique, n'est-ce pas là le symbole même de son pouvoir unificateur et de l'intégration ? Et quand cela ce passe dans l'Essonne, lors de l'organisation de notre manifestation, l'on peut alors penser que nous venons de franchir une étape supplémentaire.

Le comité répond donc aux enjeux sociaux du sport, par l'intégration et le cadre de socialisation qu'il apporte aux jeunes licenciés. Concernant les adultes, je ne pense pas que le CDBB91 réponde à l'enjeu de l'intégration, par contre, il est sur qu'au travers de la pratique sportive qu'il organise, il répond aux enjeux de socialisation et éventuellement d'insertion.

B. Aux problèmes rencontrés.

Les problèmes rencontrés furent relativement nombreux, mais en regard de la somme de travail effectué, il faut relativiser. En fait, les problèmes auxquels j'ai été confronté ont été principalement de trois types bien différents, certains concernaient la structure / infrastructure, d'autres des "problèmes" de relation humaine et enfin les derniers concernaient le fonctionnement même du CDBB91.

[5] M. Khellil, *L'intégration des Maghrébins en France*, PUF, 99, rapporté par R. Thomas in *Sociologie du Sport*, op. cit. p75

I. Infrastructure.

- Une infrastructure performante.

Concernant les locaux, en réalité, il n'y a pas de problème de structure. En effet, le CDBB91 propriétaire de nouveaux locaux depuis le mois de juillet 1999 a emménagé au mois de septembre 1999. A cette occasion, je tiens à souligner la nouvelle convivialité des lieux, ainsi que la qualité des locaux. Le CDBB91 dispose maintenant d'un bureau par commission "résidente" (Sportive, Qualification, CDAMC, Technique, Présidence, Secrétariat général et une grande salle de réunion / formation).

- Location de la salle de réunion.

En ce sens, comme les locaux sont totalement adaptés à la vie du CDBB91, l'on devrait envisager la location de notre salle de formation (White-board, Paper-board, TV, Magnétoscope, rétroprojecteur…) à d'autres organismes cherchant une salle adéquate. La réalité de l'impossibilité de cette nouvelle action, permettant ainsi de mieux rentabiliser notre investissement foncier, tient au fait que si le CDBB91 se lançait dans cette voie, alors le CDBB91 serait assujetti à la TVA, ce qui entraînerait un surplus de travail pour la trésorerie. De plus, pour rentabiliser la location de la salle, il faudrait en fait une personne capable de démarcher les autres entreprises ou associations pour organiser cette pratique. Mais, il me semble que cela reste une piste non négligeable dans l'éventualité où le CDBB91 souhaiterait engager un agent de développement.

- Quelques problèmes informatiques.

Toutefois, si tous les bureaux sont équipés de postes informatiques de dernière génération (en septembre 1999, avec la vitesse d'évolution du matériel…), l'installation des logiciels peut être problématique… A mon arrivée, afin de créer les sites Internet, et de garder le travail effectué sur le projet basket-école, j'ai du monter mes propres logiciels personnels dont je détiens la licence d'exploitation (installation aux bornes de la légalité !) sur le seul PC équipé d'un modem. Ces logiciels étant de la dernière génération, ils permettent de passer outre les problèmes de compatibilité… Le seul ordinateur ainsi équipé (installer mes logiciels sur d'autres stations informatiques serait purement illégal) était donc celui sur lequel le CTD, la trésorerie et moi-même travaillions. Pendant toute la durée du stage, nous avons pu nous organiser de façon à partager le temps d'accès, mais aujourd'hui, il se peut qu'il arrive de légers disfonctionnements dans cette répartition. Pour pallier à cela, il serait nécessaire de renouveler l'offre logicielle du CDBB91. Il en coûterait, moins de 15 KF pour que tous les postes soient compatibles et que le CDBB91 soit dans la légalité la plus transparente. La proposition fut soumise au mois de janvier, avant la fin de stage… J'avais alors dans l'idée de désinstaller mes logiciels, mais cela attendra donc l'achat des licences par le CDBB91, et dans le cas contraire, je devrais les désinstaller au mois de septembre.

Bien moins qu'un prob lème d'infrastructure, les quelques difficultés rencontréesn'en furent pas moins que des difficultés techniques contre lesquelles des outils adaptésauraient permis de s'affranchir nettement plus rapidement.

II. Relations Humaines.

- La difficulté : 24 an s...

La principale difficulté à laquelle je fus confronté fut tout simplement mon âge !!! Il a été parfois difficile de faire admettre que j'avais raison (notammentlors du premier comité directeur, lors de la présentation du projet basket -école, et de la nécessité de communiquer par l'Internet) à une assistance ayant le double de mon âge. En effet, nombre de ces personnes possèdent un énorme vécu du monde associatif, ce qui forge le respect, mais c'est un secteur en pleine mutation, auquel il faut savoir s'a dapter, même si cela donne l'impression de s'éloigner de ses idéaux,et ce qui n'enlève pourtant rien à la valeur que j'attache à ces personnes. La survie d'une association passe aujourd'hui par son adaptation aux méthodes économiques d'une entreprise ! Po ur cela, il m'a quelque fois fallu m'imposer plus que de mesure.

Ainsi, lors d'une réunion du CO du tournoi EuroEssonne, au mois d'octobre, quand mon maître de stage a parlé de l'intérêt de passer par l'intermédiaire d'une société spécialiste de la communi cation, les débats furent un tant soit peu houleux... Ce qui semblait être une évidence pour nous, ne l'était visiblement pas pour les autres. Au terme d'une discussion, portant sur l'intérêt même de développer cette manifestation, lorsque j'expliquais qu'el le était l'un de nos meilleurs outils de communication envers les jeunes pour promouvoir notre activité, je me suis entendu dire "détrompes -toi mon petit bonhomme, ce n'est pas forcément notre but". La seule réponse spontanée me venant fut "Promouvoir et d éveloppper le basket -ball sur le territoire de l'Essonne n'est -elle pas notre mission ?" et de poursuivre "en tout cas c'est écrit dans les statuts du CDBB91". Certes, l'idée et l'engagement de la société de communication fut -il voté, nous en connaissons le s conséquences positives, mais en terme de relation humaine, ce fut un peu compliqué. Je tiens, ici, à dire que devant le travail que j'ai effectué, la preuve de mes compétences a apporté une réponse et une solution à ces problèmes de relationnel.

Ce sont les seules difficultés auxquelles j'ai pu être confronté par rapport aux relations humaines, mais la solution réside, bien plus que dans la voix, dans les compétences acquises et développées, et l'extrême connaissance de son sujet.

III. Fonctionnement.

Comme nous l'avons déjà vu, l'organisation du CDBB91 en terme de fonctionnement est en réalité une organisation déconcentrée (fonctionnement par délégation). Ainsi, le traitement de l'information y est primordial si l'on veut pouvoir répondre aux attentes de ses usagers de la manière la plus rapide pour que leurs besoins soient satisfaits.

- Communication transversale.

Ainsi, l'un des enjeux que j'attachais à la création du site Internet, était de créer une collaboration transversale entre les différentes co mmissions. En étant réaliste, ce fut un échec. Lors du lancement du site, j'ai demandé, par oral, et par écrit, à chaque commission ce qu'elle souhaitait faire apparaître dans les pages web. Cette collaboration fut fructueuse avec la commission technique e t le CTD, avec la commission médicale, et un peu avec la CDAMC. En effet, pour les autres commissions, je n'ai même pas eu de réponse, donc j'ai géré moi -même… en leur montrant les pages après et en leur demandant leurs avis… Il faut savoir ménager les susceptibilités…

Un des vœux de la CDAMC fut de mettre les désignations d'arbitres visibles sur le net, mais pour des raisons techniques cela était impossible, à moins d'acheter un logiciel d'une valeur de 8 000 F.

Par contre, et c'est là que je considérerais que le site Internet fut un échec de communication transversale interne, il est arrivé trois fois (tous les deux mois) que la commission sportive change l'ordre des poules, ou modifie certaines catégories sans en avertir ni le webmaster [52], ni les autres co mmissions. En terme de retombées, des problèmes pour la désignation des arbitres, et de grosses erreurs de classements sur le net, corrigées par de la re -programmation ! Ce travail fastidieux aurait pu être simplement évité si les auteurs de ces changement s étaient venus discuter des modifications qui leurs étaient impératives, et il existait des solutions plus faciles à mettre en œuvre pour les résoudre.

Les seules difficultés réelles de fonctionnement résident donc bien dans la communication transversale entre commission, et la réponse que j'avais choisie d'y apporter se révéla être un échec à court terme. Peut -être cette prise de conscience viendra t -elle avec le temps. Il semblerait qu'au début de la manifestation EuroEssonne, tout le monde n'y adhérait pas, maintenant elle est devenue l'évènement "incontournable du basket jeune en Ile de France" [53]. J'ai bon espoir que le site Internet devienne un moteur de la communication transversale au sein du CDBB91.

C. Aux acteurs du monde associatif.

Je distinguerais, ici, que les trois acteurs du monde associatif avec lesquels je fus en contact pendant l'année. Je traiterais ainsi des difficultés liées aux institutions, liées au fonctionnement d'une structure par le bénévolat, et enfin la place des professionne ls à l'intérieur du CDBB91.

[52] Anglicisme : Personne créant et gérant un site Internet.
[53] J.P. De Vincenzi, Directeur Technique National, Entraîneur de l'équipe de France senior qualifiée pour les JO de Sidney 2000.

I. Les institutions.

D'une façon générale, quelles que soient les institutions avec lesquelles j'ai été en rapport, elles souffrent d'une lourdeur procédurière poussée.

- L'éducation Nationale.

La nécessité d'être en rapport av ec l'Éducation Nationale, pour tout ce qui concerne le basket -école est une évidence. Ainsi, lors des présentations du projet aux différents CPC, l'impression générale d'inertie perdura. Toutefois, il est à noter que certaines interventions dans les écoles ont débuté sous la responsabilité de l'enseignant et du Directeur de l'établissement scolaire, avec l'accord de principe verbal du CPC, mais avant la signature officielle de la convention ! Pour contrer cette lourdeur administrative contraignante, la seul e réponse fut celle des enseignants acceptant le début des interventions sous leur responsabilité propre, qui même avec la signature d'une convention, sont responsables de tous les actes se produisant pendant leur horaires de classe (selon la loi).

En ce qui concerne la communication sur le tournoi international, j'ai soumis l'idée (adoptée) d'envoyer à toutes les écoles ayant souhaité participer à l'action Basket-École, une plaquette de présentation du tournoi, ainsi qu'une affiche du tournoi (40X60 cm)…

- La Fédération Française de Basket -Ball.

Comme nous l'avons déjà vu, la FFBB gère les opérations Basket -École par l'intermédiaire de deux commissions différentes : La Commission Fédérale des Jeunes (CFJ), et l'organisme France Basket Organisation (FBO) pou r la partie marketing de l'opération. De cette double gestion, il nous est ressorti des conflits entre la volonté de FBO, notre volonté, et celle de la CFJ. Il m'est arrivé d'appeler FBO pour les écoles qui désiraient plus d'informations sur les kits pédag ogiques, ils m'ont répondu Collège…

C'est ainsi, que FBO souhaitait que l'on organise un tournoi en faveur des collèges (ce qui ne constitue pas notre cible) participant au programme "Sunny D 3c3 collège" de l'Essonne. En répondant que cela n'était pas de notre ressort, mais celui de l'UNSS (45 collèges et lycées concernés), il semblerait que nous ayons jeté un froid du coté de FBO. Toutefois, nous avons été obligés de "distribuer" (stockage d' 1,1 tonnes de matériel, lettre aux 45 collèges / lycées pour qu 'ils viennent retirer leur dotation) les dotations matériels. A priori, FBO lance des opérations de grandes envergures (30 000 collégiens et lycéens touchés !) mais s'en s'assurer les moyens de finaliser leur action sur le terrain. FBO organisait la final e des collèges à BERCY, et les CD se devait d'organiser leur championnat qualificatif !

En ce qui concerne la communication sur le tournoi international, j'ai également soumis l'idée (adoptée) d'envoyer à tous les collèges et lycées ayant souhaité participer à l'action "Sunny D 3c3", une plaquette de présentation du tournoi, ainsi qu'une affiche du tournoi (40X60 cm)…

- Le Conseil Général de l'Essonne.

Comme toute institution partenaire, le CG91, s'il fait preuve d'une certaine lourdeur administrative, ce n'est pas là le principal problème posé. En effet, de temps à autre, victime d'impératifs "politiques", le service de la communication avec qui je suis en relation constante à l'approche du tournoi, souhaite régulièrement revenir sur ses engagements. Outre le problème de communication que cela nous poserait, la principale des conséquences de ce non respect de ses engagements serait pour nous la perte pure et simple de nos partenaires financiers privés (à hauteur de 100 KF). Il faut donc constamment rester réactif et se tenir informé des évolutions du CG91, afin de rectifier dès le départ les "bug" qui pourraient survenir. La création de l'affiche en 40X60 cm m'a déjà imposé, avant même le tirage final, 28 visites (quelques unes -11- justifiées) au service communication et à l'imprimerie ! Je doute que cela soit terminé, puisqu'il leur reste à nous éditer les affiches 120X176 m et les plaquettes de présentation !

Les institutions sont les partenaires nécessaires de nos actions, c'est pourquoi nous devons "composer" inlassablement avec elles, dans la mesure où elles représentent nos premiers partenaires. Toutefois, il ne faut pas leur faire comprendre notre grande dépendance à leur égard, ils en sont déjà suffisamment conscients… Apprendre à gérer les rapports de force en fonction de nos besoins, peut permettre d'accélérer certaines procédures.

II. Les Bénévoles.

"Épine dorsale du monde associatif français et européen" [54], et donc du sport en France, les bénévoles sont les travailleurs les plus nombreux du tissu sportif.

- La nécessité de défrayer les bénévoles.

Toutefois, si l'on entend par bénévole, une personne effectuant une tâche gratuitement, il est inconcevable qu'elle doive payer pour l'effectuer. Le remboursement des FRAIS RÉELS paraît donc être une nécessité, mais dans l'éventualité d'une fraude, toutes activités ayant trait à ce bénévole devront lui être retirées, le bénévole devra être suspendu et son dossier immédiatement déféré à la commission de discipline fédérale qui statuera, en prenant bien garde de ne commettre aucune erreur de procédure.

- La "professionnalisation du bénévolat".

Plus positivement, les bénévoles travaillant au CDBB91 font preuve, pour la plupart, d'une grande application dans la réalisation des tâches qui leur sont confiés. Toutefois, pour ma part, le bénévolat ne constitue en aucun cas une excuse, pour une tâche qui n'aurait pas été réalisée dans les délais impartis. Je pense qu'actuellement

[54] W. Gasparini, *Sociologie de l'organisations sportive*, op. cit. p. 97

devant l'évolution croissante du sport comme un marché économique, les associations doivent être gérées comme des entreprises, cela impose donc une spécialisationdes compétences des bénévoles, et l'on pourrait alors parler de "professionnel -bénévole".

Cette organisation a bien été comprise pour le CO du tournoi, puisque son président, mon maître de stage M. Serge Kotroukhoff (Vice -Président du CDBB91, Directeur des Ressources Humaines à l'Institut de Protection et de Sûreté Nucléaire -IPSN-) confie les tâches de l'organisation du tournoi en fonction des compétences (et non pas des "titres") développées par chacun. Il faudrait que ce type d'organisation s'étende à toute la vie du CDBB91.

III. Les professionnels.

Si le CDBB91 n'employait que deux professionnels en CDI lors de mon stage, la secrétaire ayant démissionné au moi de mai pour des m otivations personnelles (déménagement vers la Manche), il ne reste plus qu'aujourd'hui le CTD, Dominique Laugier. Le CDBB91 cherche donc une nouvelle personne pour remplir les missions de secrétariat administratif, dommage qu'il ne cherche pas un agent de développement…

Par contre, le CDBB91 emploie de nombreux contractuels, payés à la vacation pour l'entraînement des sélections, la détection des jeunes joueurs et pour les interventions sur la formation des cadres. En réalité, plus que sur les salaires de s intervenants, la "grogne" qui est arrivée à mes oreilles concernait les volumes horaires des stages de sélection… estimés trop peu nombreux par les professionnels. La position du CDBB91 est aussi compréhensible, dans la mesure où il est nécessaire de maî triser tous les coûts.

Lors de discussions informelles, il m'est souvent arrivé que des vacataires me demandent le coût du site Internet et le coût du tournoi. Pour certain d'entre eux, "la communication et le sport de masse (basket -écoles) sont des action s purement inutiles", et ils prônent, de par leur discours, des actions sportives purement élitistes. A mon avis, ils se trompent de combat !!! Sans sport de masse, pas de haut -niveau, et sans haut -niveau pas d'attraction des masses. Même si cela n'est pas le but recherché, il ne faut pas perdre de vue que le sport de masse finance le sport de haut -niveau : sans masse, pas de partenaires, pas de réservoir de potentiel humain… Il est facile de constater lors des détections le faible niveau des joueurs, mais peut-être faudrait-il également s'interroger sur la corrélation entre le nombre de participants à ces détections (auxquelles je participe depuis 3 ans) et le niveau de jeu… D'une manière générale, moins le réservoir est grand, plus le niveau est faible.

En aucun cas je ne veux juger cette vision, qui de la part d'entraîneurs professionnels (ne vivant que de cela, il ne faut pas l'oublier) de haut -niveau amateur peut paraître légitime, mais il ne faut pas perdre de vue l'équilibre instable qui règne entre l es masses et l'élite. Qui est au courant du classement final des sélections benjamins garçons et filles cette année ? A part les entraîneurs s'y intéressant, et les parents des joueurs ??? Qui connaît le tournoi international EuroEssonne ??? Presque tous.

CONCLUSION DU TROISIÈME CHAPITRE.

Ce dernier chapitre proposait donc au travers d'une série de constats, des propositions afin d'améliorer la vie associative du CDBB91 et ainsi d'améliorer également la vie des clubs essonniens de basket -ball.

C'est ainsi que nous avons de quelles manières le CDBB91 répondait aux différents aspects sociologiques et environnementaux de notre discipline sportive et du sport "générique". Nous avons donc vu et compris les différentes relations d'interdépendance entre les différents acteurs du monde associatif qui régissent et organisent la pratique sportive.

De toutes les propositions effectuées précédemment, nombre d'entre elles, si elles sont déjà acceptées verbalement, posent le problème de la polycompétence nécessaire à leur gestion, entraînant sûrement la création d'un poste que le CDBB91 ne peut (pour l'instant) pas créer, et certaines ne le seront pas (l'augmentation des arbitres) pour des raisons d'éthique…

Une des propositions plus poussée, de laquelle nous avons p arlé très récemment serait de revendre les locaux en réalisant une plus -value qui nous permettrait d'emménager dans le même bâtiment, tout en gagnant 70 m^2, pour un investissement moindre (200 KF). Cela, les clubs ne sont pas encore prêts à l'entendre, vu la difficulté déjà surmontée de faire voter en assemblée générale le premier changement, absolument nécessaire et vital, de locaux. Avant à Savigny sur Orge, dans 100 m^2, à 20 minutes de la première gare RER, très peu desservie par les transports en commun , aujourd'hui dans 190 m^2, à 5 minutes de la gare RER, à 5 minutes de l'autoroute A6 et de la Francilienne (N104), sur le bord de la Nationale 7 et disposant enfin d'un parking à proximité !

Ce déménagement futur aurait pu permettre la véritable création d 'une maison du Basket-Ball dans l'Essonne. Création d'une bibliothèque le livre technique (cf. bibliographie), d'un espace convivial, ou joueurs, dirigeants et entraîneurs se sentiraient chez eux. En effet, les joueurs, s'ils regardent leur classement sur Internet, n'ont rien à "trouver" au CDBB91.

Malaise structurel ? conjoncturel ? Il est une évidence que les évènements médiatiques jouent un rôle primordial (conjoncture) dans l'attraction de nouveaux licenciés. Mais il est aussi une évidence, également, que si les structures ne s'adaptent pas rapidement aux nouvelles données du marché du sport, alors elles péricliteront.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Si l'on étudie la croissance du nombre de licenciés depuis les années 50, début du phénomène sportif, l'on s'a perçoit que la courbe de licencié ainsi représentée semble suivre la loi de Verhulst dite loi de distribution logistique. Une croissance modérée au début, s'accélérant dans les années 70, se stabilisant dans les années 80 et enfin stagnerdans les années 90-2000. Cette loi s'applique en épidémiologie [55], elle représente la rapidité de progression d'une épidémie, qui tend à se ralentir lorsque 50 % de la population est atteinte. En résumé, cette courbe en forme de "S étiré par ses extrémités" [56], montre que plus il y a de gens contaminés, moins c'est facile d'en gagner de nouveaux. Cette loi, a également été détournée pour montrer le cycle de vie d'un produit, notamment en marketing.

Ce que nous montrent donc les statistiques des licenciés, en corrélation avec ce tte loi de distribution logistique, c'est que le sport semblerait avoir atteint son nombre maximum de licenciés (toutes fédérations confondues). En raison de la logique même du marketing, si l'on veut fidéliser les pratiquants sportifs à un sport, nous nou s devons de leur en garder l'intérêt, en renouvelant notre offre, en s'adaptant aux besoins des populations. Si l'on observe les pratiques purement commerciales des entreprises, celles -ci passent par des fondations pour mettre à disposition des écoles prim aires des kit -pédagogiques d'initiation, Danone en fut le précurseur en lançant ces kits de nutrition envers les écoles (distribution gratuite de yaourts, il y a 5 ans) afin de fidéliser dès le plus jeune âge les enfants à leur marque. Actuellement suivi par de nombreuses autres multinationales, le développement de ces kits leur fait envahir les écoles.

L'autre moyen de communiquer, dont le Foot -ball est "maître", est la médiatisation de son sport. En effet, il est maintenant clairement établi que du nombr e d'heures de la discipline retransmise à l'antenne télévisuelle, dépendra le nombre de licenciés nouveaux. C'est l'effet "Coupe du monde 1998", ce fut l'effet "Dream -Team 1992" pour le basket -ball.

Toutefois, le niveau de médiatisation d'une discipline dé pend de l'intérêt même de celle-ci (audience), du niveau de spectacle qu'elle offre, et de la publicité potentielle qu'elle pourra attirer. Concernant le basket -ball, la FIBA, afin d'attirer de plus nombreuses retransmissions accordait deux Temps -Mort TV lors de la dernière période de jeu à partir de 1998 (règlement officiel 1998 -2002).

Afin de s'adapter aux demandes télévisuelles, pour une meilleure médiatisation, cette année, la FFBB, dans le cadre des pouvoirs qui lui sont délégués par le ministère de la jeunesse et des sports, et de ceux délégués par la FIBA, change la répartition des périodes de jeux, ainsi que certaines autres règles qui prendront effet dès septembre 2001. De 2X20 minutes, nous passons à 4X10 minutes (2 créneaux publicitaires de 2 minu tes supplémentaires), à 8 secondes pour passer la ligne médiane, et 24 secondes pour effectuer une tentative de tir (donc une accélération du jeu, favorisant le jeu rapide, donc plus

[55] Ma première formation universitaire fut un DEUG de Biologie…
[56] D où mon choix graphique et symbolique d un S étiré par son sommet pour le nouveau logo

spectaculaire et aérien)... Mais cela suffira t -il ? Il me semble que la me illeure des promotions de notre sport serait la victoire de l'équipe de France aux JO de Sidney 2000.

Pourtant, de tous ces constats, il n'en reste pas moins que la pratique sportive continue de se développer en dehors des structures associatives, puisqu' elle est estimée en 1998 à 45 % de la population selon l'INSEP.

Donc, si l'on ramène ces stratégies à l'échelle territoriale de notre intervention, le département, l'organisation du tournoi EuroEssonne, l'intervention dans les écoles, la communication enve rs les jeunes, la création des sites Internet devraient répondre à ces enjeux. Malheureusement, l'évaluation, quant à la réussite de nos projets en terme de licenciés, ne pourra se faire que la rentrée prochaine, puisque les actions basket -écoles ont débuté courant février (c'est tard pour prendre une licence), et le tournoi a lieu les 10, 11 et 12 juin 2000, mais d'après les premières prospections sur nos actions de communication, il semblerait que nous soyons en passe d'atteindre nos objectifs...

Ainsi, s i l'on arrivait à reconquérir les masses sportives, cela nous permettrait donc de continuer à développer notre discipline par les deux médias les plus efficaces : l'identification à un modèle (comme nous l'avons déjà vu, la masse en tant que réservoir entraîne un sport de haut -niveau), et la constitution d'une identité collective autour d'une équipe de haut -niveau.

Mais il ne faut pas non plus se leurrer, il manque cruellement d'un club de Haut -niveau (ou professionnel dans l'Essonne) qui permette de fédére r et d'unir les pratiquants. Lorsqu'il existera un pôle d'attraction, visible, peut -être alors pourrons nous continuer de développer notre discipline et ainsi d'attirer de nouveaux jeunes, afin de leur proposer d'intégrer des structures socialisantes.

En ce qui concerne le potentiel des terrains de "playground", je remarquerais juste que de tous ces terrains visités, j'y ai toujours aperçu un joueur au moins qui était licencié dans un club. Les passerelles sont pré -existantes, à nous de les développer, et d e les consolider afin de fidéliser nos licenciés, cela passe par la mutation des structures associatives vers une cible plus jeune. Il faudra, peut -être, se libérer des règlements officiels, les adapter, comme nous les avons adaptés pour les écoles, "comme le sous -entend le cinquième alinéa du futur article de la loi 'Buffet' sur la mission de service public des fédérations. Heureusement que nos comités départementaux, sur le terrain, ne nous attendent pas pour prendre de telles initiatives." [57]

Le virage es t plus qu'amorcé au CDBB91, mais certaines structures rechignent encore à entrer dans cette mutation. Le "malaise" du basket essonnien était bien plus un malaise structurel que conjoncturel, que la transition, et la mutation des clubs et du CDBB91 vers l' adéquation de son offre et des besoins des pratiquants parviendront à guérir.

"On met longtemps à devenir jeune..."
P. Picasso

[57] F Jugnet Secrétaire Général de la FFBB in *La lettre de l'économie du sport*. N° 499 Mercredi 2 Octobre 999

BIBLIOGRAPHIE

I. Spécialisée Basket-Ball.

A- Ouvrages :

Bosc G. - Le Basket, Jeu et Sport Simple. - Ed Vigot - 1994 -116p.
Bosc G. - Une histoire du basket-ball français. - Ed Presse du louvre. 1999 -304p
Bosc G., Grosgeorges B. - Guide Pratique du Basket-Ball. - Ed Vigot -1993 -232p.
Bosc G., Grosgeorges B. - L'entraîneur de Basket-Ball. - Ed Vigot -1995 -264p.
Bosc G., Poulain T. -Des clés pour le Basket - Ed Vigot -1996-272p.
Bosc G., Thomas R. - Le Basket-Ball, Que sais-je ? - Ed PUF 1976.
Crêvecoeur-Redouté - Basket 2000. - Ed Amphora -1996 -208p.
de Vincenzi J.P. - Fiches Techniques de Basket-Ball. - Ed Vigot - 1996 -224p.
Martin-Jordane - Basket performance. - Ed Amphora -1995 -312p.
Martin-Jordane - Basket. - Ed Amphora -1998 -208p.
Naismith J. - Basket-Ball, its origin and developement. - Associated Press -1941 -
Vary P. - 1000 exercices de Basket-Ball. - Ed Vigot - 1996 -320p.

B- Revues, Presse, Documents

5 Majeur. Revue Mensuelle.
Annuaire Officiel de la F.F.B.B.. F.F.B.B-1999 - 320p.
Annuaire Officiel de la LIFBB.. L.I.F.B.B.-1999 - 288p.
Basket-Ball. Revue Mensuelle de la F.F.B.B.
BasketHebdo. Revue Hebdomadaire (le Mercre di)...
Maxi Basket. Revue Mensuelle.
Mondial Basket. Revue Mensuelle
Pivot. Revue Mensuelle de l'Association Française des Entraîneurs de Basket -ball.
Règlement Officiel de Basket-Ball. F.I.B.A.. 1998 - 98p.

C- Sites Internet

www.basketfrance.com : site officiel de la FFBB.
www.basketpro.com : site officiel de la LNB.
www.basketcoach.com : site pour tous les coaches (très complet, indispensable).
www.basketessonne.com.bi : site officiel du CDBB91.
www.basketzone.com : site sur le basket français et international.
www.telebasket.com : site sur le basket international (italien, mais en anglais).
www.afeb.com : site officiel de l'AFEB, regorge d'informations diverses.
www.euroessonne.com.bi : site officiel du tournoi International Junior EuroEssonne.

II. Générale sur le sport et la communication.

A- Ouvrages

Bayer C. - L'enseignement des jeux sportifs collectifs. - Ed Vigot - 1995 - 226p.
Bayeux P. - Le sport et les collectivités territoriales, Que sais-je ? - Ed PUF - 1999 - 127p.
Bertrand-Piette-Coudol. - L'Internet et le droit, Que sais-je ? - Ed PUF - 1999 - 128p.
Brénot P. - Les passions de vos ados. - Ed Les essentiels Milan - 1999 - 126p.
Caja-Mouraret-Benet - B.E.E.S. 1er degré. - Ed Vigot - 1996 - 350p.
Caraça J. - Sciences et communication, Que sais-je ? - Ed PUF - 1999 - 125p.
Cathelineau-Target - Manuel de Pédagogie Sportive. - Ed Vigot - 1994 - 264p.
Code du Sport. Ed Dalloz - 1997 - 760p.
Defrance J. - Sociologie du sport - Ed La Découverte - 1995 - 123p.
Gasparini W. - Sociologie de l'organisation sportive. - Ed La Découverte - 2000 - 117p.
Gatsi J. - Le droit du Sport, Que sais je ?. - Ed PUF - 2000- 127p.
Glasman D. - L'école hors l'école. - Ed ESF - 1992 - 174p.
Karaquillo J.P. - Droit du Sport. - Ed Dalloz - 1997 -
Lacroix G. - Le mirage Internet. - Ed Vigot -1997 -156p.
Lazar J. - La science de la communication, Que sais-je ? - Ed PUF - 1996 - 125p.
Pelon G. - Situations éducatives de jeux collectifs pour l'école... Ed Vigot - 1994 -168p.
Perrin E. - Sociologie du Sport. - Ed Vigot -1998 - 160p.
Pociello C. - Sport et Sociétés. - Ed Vigot - 1994 - 384p.
Pociello C. - Sport et Sciences sociales. - Ed Vigot - 1999 - 224p.
Séguéla J. - La publicité. - Ed Les essentiels Milan - 1999 - 64p.
Thill-Thomas R-Caja - Manuel de l'éducateur sportif. - Ed Vigot -1997 - 947p.
Thomas R. - Sociologie du sport, Que sais-je ? - Ed PUF - 2000 - 4ème Edition - 125p.
Thomas R. - Le Sport et les Médias - Ed Vigot - 1993 - 112p.
Troget V. - L'école, de l'ardoise à internet. - Ed Marabout, Le Monde - 1997 - 245p.

B- Revues, Presse, Documents

•Netpro, internet au service de votre entreprise - Revue Mensuelle
Dussert F. - Mémoire de Maîtrise en sciences de l'information et de la communication : Etude théorique et empirique du parrainage sportif de haut niveau et de son efficacité. - Univeristé de Nice-Sophia-Antipolis - 1999 - 121p sous la direction de Didier Courbet, Docteur en Sciences de l'Information et de la Co mmunication.
Querrien A - Lavasse P (dir). Sports en villes, les annales de la recherche urbaine. Edité par le Plan Urbanisme construction architecture, Ministère de l'Équipement, des transportset du logement. N° 79, 1998.
Guide pratique du Contribuable : Associations, Fiscal 2000, Revue Bimestrielle, Mars 2000.
La lettre de l'Économie du Sport, Imprimé par Sport Une jeunesse.
La Recherche. - Spécial Internet - N° 328 Février 2000 - Revue Mensuelle.
Le portrait des internautes en France, H.S. Octobre 1999 de •Net
Pouvoirs, Le Sport, N° 61 Avril 1992, Ed PUF - Revue trimestrielle française d'études constitutionnelles et politiques.

TABLE DES SIGLES

AFEB :	Association Francophone des Entraîneurs de Basket-Ball.
APS :	Activité Physique et Sportive.
ATM :	Assistant de Table de Marque (c'est à dire les marqueurs et les chronométreurs).
BB :	Basket-Ball.
BE :	Brevet d'État d'Éducateur Sportif.
BEES :	Brevet d'État d'Éducateur Sportif.
CD :	Comité Départemental.
CDAMC :	Commission Départementale des Arbitres, Marqueurs, Chronométreurs.
CDBB91 :	Comité Départemental de Basket de l'Essonne.
CDD :	Contrat à Durée Déterminée.
CDI :	Contrat à Durée Indéterminée.
CDOSF :	Comité Départemental Olympique Sportif Français.
CFAMC :	Commission Fédérale des Arbitres, Marqueurs, Chronométreurs.
CFJ :	Commission Fédérale des Jeunes.
CG91 :	Conseil Général de l'Essonne.
CNOSF :	Comité National Olympique du Sport Français.
CO :	Comité d'Organisation.
CPC :	Conseiller Pédagogique de Circonscription.
CRAMC :	Commission Régionale des Arbitres, Marqueurs, Chronométreurs.
CROSF :	Comité Régional Olympique Sportif Français.
CT :	Commission Technique.
CTD :	Coordinateur Technique Départemental.
DDJS :	Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.
DOM :	Département d'Outre Mer.
DRJS :	Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports.
EPS :	Éducation Physique et Sportive.
FBO :	France Basket Organisation (organe sous contrôle de la FFBB).
FFBB :	Fédération Française de Basket-Ball.
FGSPF :	Fédération Gymnique et Sportive de France.
FIBA :	Federation International Basket-ball Associated.
FNSU :	Fédération Nationale du Sport Universitaire.
IEN :	Inspecteur de l'Éducation Nationale.
INSEP :	Institut National du Sport et de l'Éducation Physique.
JO :	Jeux Olympiques.
JO :	Journal Officiel.
LIFBB :	Ligue Ile de France de Basket-Ball.
LNB :	Ligue Nationale de Basket-Ball (organe sous contrôle de la FFBB).
MJS :	Ministère à la Jeunesse et aux Sports.
NBA :	National Basket-ball Associated (ligue du basket-ball professionnel américain).
PDE :	Professeur des Écoles.
PQR :	Presse Quotidienne Régionale.
STAPS :	Science et Technique des Activités Physiques et Sportives.
UNSS :	Union Nationale des Sports Scolaires.
USEP :	Union Sportive de l'Éducation du Premier Degré.
USGEL :	Union Sportive Générale de l'Enseignement Libre.
YMCA :	Youg Men Christian Association.

TABLE DES ANNEXES

Il m'aurait été possible de joindre énormément d'annexes à ce rapport, de par l'étendu des quel ques domaines aux quels il se réfère. Toutefois, le choix des annexes s'est effectué de façon à ce que lecteur puisse y trouver l'illustration de mes propos.
Enfin, si les documents annexés sont trop peu lisible, du fait de leur taille d'impression, ils permettent une vue d'ensemble des différents projets.

A- Budget Prévisionnel 2000. p 59
B- Questionnaire Audit Basket-École. P 60
C- Carte statistique Licenciés Avril 2000. p 61
D- Projet Pédagogique. P 62
E- Fiche d'Agrément. P 63
F- Convention. P 64
G- Basket-École Fédéral : Dossier de Subvention. P 65
H- Ancien Logo, nouveau Logo. P 66

Néanmoins, toutes ces annexes sont présentes sous forme de fichiers, pour une parfaite lisibilité à l'écran et à l'impression (format A4) sur le CDROM

I- Contenu du CD-ROM. P 67
J- Table des Illustrations et diagrammes p 68

- ANNEXE -

A- Budget Prévisionnel 2000.

Comité Départemental de Basket-Ball de l'Essonne — 18/10/99

Contrat d'objectifs 1999/2000

ACTIONS PREVUES - RECAPITULATION

ACTIONS	N°	COUT GLOBAL	PARTICIP. COMITE DEPART.	SUB-VENTION M.J.S.	AUTRES PAR-TENAIRES	SUBVENT. SOUHAITEE CONSEIL GENERAL
A) Pratique sportive						
Détection, sélection, entraînement						
Poussins 89	A1	21 000	13 000			8 000
Benjamins 88	A2	40 000	28 000			12 000
Benjamins 87	A3	172 000	85 000	17 000		70 000
Rencontres						
Tournois de qualification	A4	20 000	15 000			5 000
Compétitions départementales	A5	16 000	8 000			8 000
Tournoi international des cadets	A6	295 000	85 000		60 000	150 000
Sous-total		564 000	234 000	17 000	60 000	253 000
B) Aide au développement de la discipline						
Opération Basket Ecole	B1	30 000	16 000			14 000
Journées du mini-basket	B2	15 000	7 000			8 000
Sous-total		45 000	23 000			22 000
C) Formation						
Formation des cadres techniques	C1	115 000	25 000	10 000	30 000	50 000
Arbitres : formation et suivi	C2	51 000	11 000		10 000	30 000
Colloque entraîneurs	C3	10 000	5 000			5 000
Sous-total		176 000	41 000	10 000	40 000	85 000
D) Activités de masse et de loisir						
E) Encadrement et fonctionnement administratif						
Organisation compétitions, administration	E1	410 000	320 000			90 000
Sous-total		410 000	320 000			90 000
TOTAL GENERAL		1 195 000	618 000	27 000	100 000	450 000

- ANNEXE -

B- Questionnaire Audit Basket-École.

1- Votre Club : ……

2- Votre Ville : ……

3- Etes-vous intéressé par ce projet ? ❑ **Oui** ❑ **Non**

4- Avez-vous déjà pris des contacts ? ❑ **Oui** ❑ **Non**

Si oui, lesquels (Nature, adresse…) : ……
……
……
……

5- Les écoles de votre commune bénéficient-t-elles d'un gymnase particulier ?

❑ **Toutes** ❑ **Certaines** ❑**Aucunes**

Si Certaines, lesquelles (Noms, adresses…) : ……
……
……
……

6- Vos gymnases ont-ils des dispositifs permettant l'abaissement des paniers à 2 m 60 ?

❑ **Tous** ❑ **Certains** ❑**Aucuns**

Si Certains, lesquels (Noms) : ……
……
……

7- Donnez-nous l'adresse d'un CORRESPONDANT *PARTICULIER* AU PROJET :

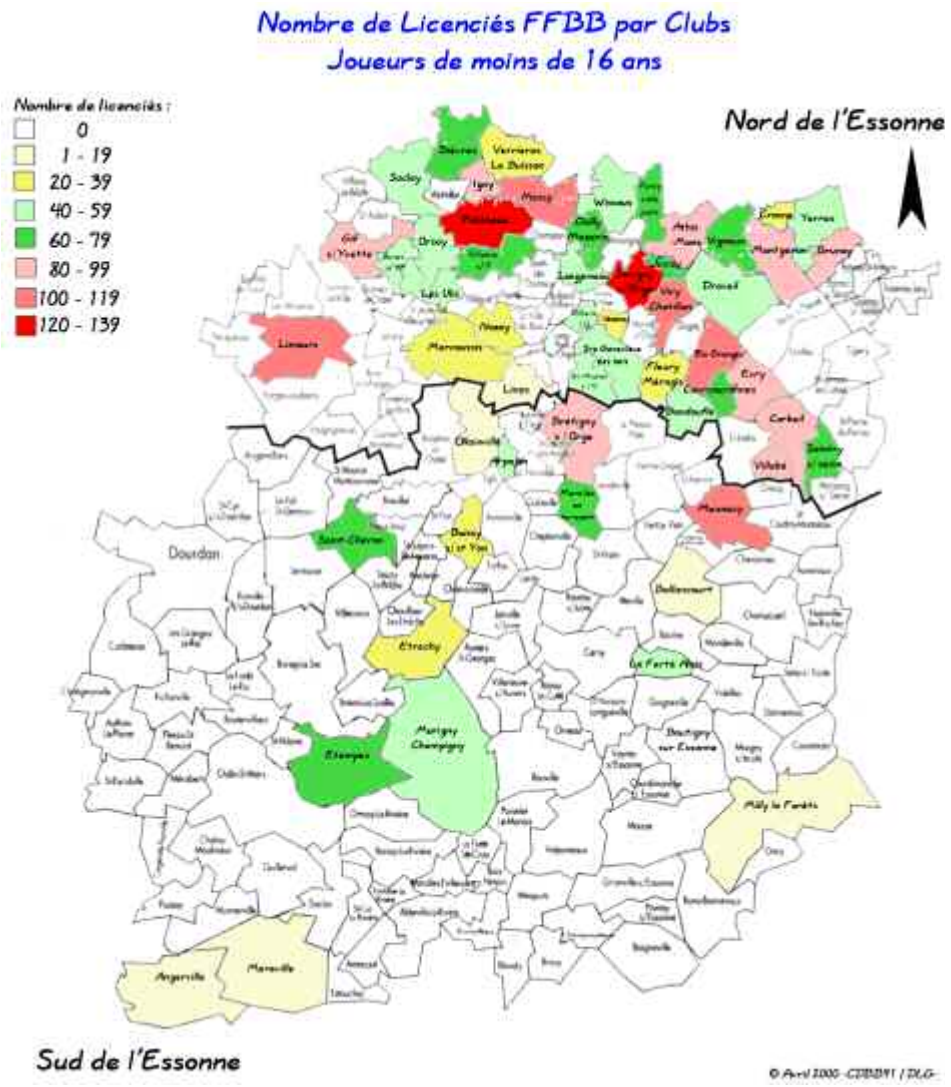
Noms :…… **Adresse :……**
Prénom :…… **……**
N° TEL : 01 _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ **……**
N° Mob : 06 _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ **……**
E-Mail :……

8- Avez-vous des questions particulières à poser sur le projet ?
……
……
……
……

Merci de renvoyer ce questionnaire avant le 23 Octobre 1999, au nouveau siège du
Comité Départemental de l'Essonne de Basket-Ball,
Opération "Écoles"
9, place Jacques Brel - 91130 Ris-Orangis.

- ANNEXE -

C- Carte statistique Licenciés Avril 2000.



- ANNEXE -

D- Projet Pédagogique.

Page 1

Inspection Arpajon

Année scolaire ……………

PROJET PEDAGOGIQUE EN ……………………

Intervenant extérieur/enseignant(s)

ECOLE ………………………………… COMMUNE ……………………………………

NOM DE L'INTERVENANT ……………………

QUALITE ET STATUT ……………………

NOMS DES ENSEIGNANTS CONCERNES ET NIVEAUX DE CLASSE

SEANCES AVEC DECLOISONNEMENT [illegible] Oui ☐ Non ☐

NOMBRE de séances demandées ……… DUREE ………

FREQUENCE des séances ……………………

PRESENTATION DES SEANCES : Les activités doivent être en relation avec une partie bien spécifiée des programmes officiels d'enseignement.

Compétences	Contenus	Situations de mise en œuvre

page 2

PRODUCTIONS POSSIBLES

REPARTITION DES ROLES ENTRE LES PARTENAIRES :

- ROLE DU MAITRE

- ROLE DE L'INTERVENANT

L'EVALUATION :

- INDICATEURS [illegible]

- MODALITES (comment?)

L'ORGANISATION DE LA SECURITE [illegible]

DATE :

SIGNATURES

de l'enseignant ou des enseignants concernés   de l'intervenant*

* [illegible]

- ANNEXE -

E- Fiche d'agrément.

Inspection

FICHE D'AGREMENT

EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Agrément accordé
par l'IEN pour l'année .....
Signature

Nom et prénom de l'intervenant :

Adresse :

Qualité ou statut :

QUALIFICATION et DIPLOMES (photocopie à joindre dans le cas d'une première intervention)		FINANCEMENT	
BEJ	Option :	MUNICIPALITE	
BE2	Option :	COOPERATIVE D'ECOLE	
BEAAPT		ASSOCIATION (laquelle ?)	
BESAAPT			
MONITEUR E.P.S		SUBVENTION I.A.	
AUTRES (préciser)		BENEVOLE (précisez)	
		AUTRES (préciser)	

ECOLES	CLASSES ET INSTITUTEURS	DATE OU PERIODE	JOURS HEURES	DUREE D'UNE SEANCE	NOMBRE DE SEANCES	LIEUX

L'intervenant a pris connaissance de la convention entre le maire et l'IEN : oui ☐ non ☐
et du projet pédagogique concernant son intervention dans chaque classe : oui ☐ non ☐

Date :

Signature de l'intervenant :

Cette fiche est retournée à l'intervenant après visa de l'IEN

Inspection de l'Education nationale

- ANNEXE -

F- Convention.

Circonscription d'Arpajon - année scolaire.....

CONVENTION

pour l'organisation d'activités impliquant des intervenants extérieurs non rémunérés

Entre l'Inspecteur de l'Education Nationale de la circonscription d'Arpajon
et l'intervenant extérieur suivant [1] .....

il a été convenu ce qui suit :

Article 1 : Cette convention concerne les intervenants extérieurs qui interviennent régulièrement auprès d'une classe ou d'une école et qui ne sont pas rémunérés par la commune.

Article 2 : Pour que l'intervention puisse être envisagée, il est nécessaire qu'elle constitue une des actions au service de l'une des priorités du projet de l'école. Cette priorité sera rappelée dans le projet pédagogique d'intervention.

Article 3 : Le rôle des intervenants extérieurs est ainsi défini :
- Ils élaborent avec l'instituteur le projet pédagogique ou bien acceptent de contribuer à la réalisation du projet élaboré par l'instituteur.
- En EPS, natation, danse, éducation musicale et arts plastiques, ils sollicitent un agrément attribué pour l'année au vu des diplômes, de la qualification, de l'expérience pédagogique, du projet pédagogique et éventuellement d'une visite effectuée par l'inspectrice ou un conseiller pédagogique.
- Ce projet pédagogique comprend les précisions requises par un formulaire délivré par l'inspection départementale.
- Dans le projet pédagogique, l'instituteur a un rôle défini de collaboration et ne saurait rester spectateur dans la mise en œuvre.
- Les activités mises en place par l'intervenant sont conformes aux programmes officiels, ce qui signifie qu'il en a eu connaissance au moment de l'élaboration du projet ; une évaluation est intégrée à la démarche pédagogique et, dans la mesure du possible, restituée sur le livret d'évaluation des élèves.
- Dans le cas d'activités physiques à risques, les conditions de sécurité sont précisées dans le projet pédagogique.
- En cas d'absence de l'un ou de l'autre, l'intervenant ou l'instituteur s'en informent le plus rapidement possible.
- L'intervenant veille à être assuré en cas d'accident lors de ses interventions.

Article 4 : Les conditions générales d'organisation indiquant le nom des intervenants, l'école ou les écoles où ils interviennent, les classes et les maîtres concernés, le nombre de séances et leur durée, les dates, les horaires et les lieux d'intervention, sont transmises à l'inspection départementale avant le début des séances.

Article 5 : La convention signée au début de l'année a une durée d'un an. Elle est renouvelable par tacite reconduction. Elle peut être dénoncée en cours d'année soit par accord entre les parties, soit à l'initiative de l'une d'entre elles.

SIGNATURES

L'INSPECTEUR
DE L'EDUCATION NATIONALE

L'INTERVENANT

Le directeur d'école concernée contresigne cette convention dont un exemplaire reste à l'école

LE DIRECTEUR

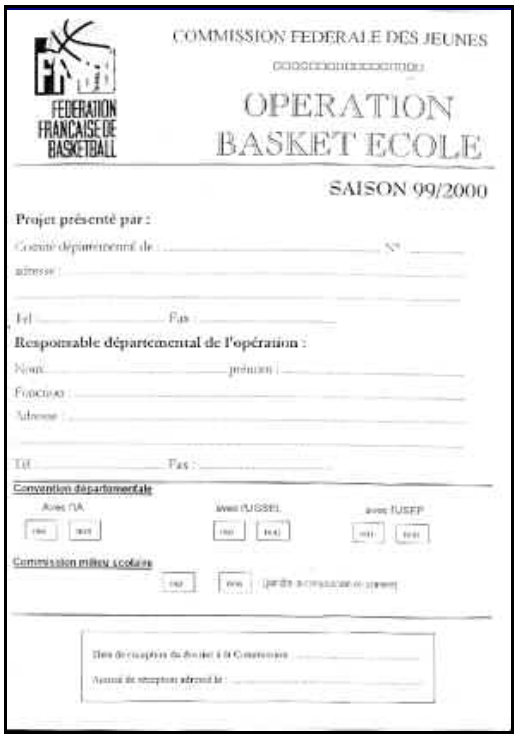
[1] Indiquer le nom et la qualité, par exemple " parent bénévole ", " étudiant ", etc.

Inspection de l'Education nationale
4, rue Henri Barbusse 91290 ARPAJON Tél : 01 64 90 09 82 Fax : 01 60 83 45 06

- ANNEXE -

G- Basket-École Fédéral : Dossier de Subvention.

Page 1



COMMISSION FEDERALE DES JEUNES

FEDERATION FRANCAISE DE BASKETBALL

OPERATION BASKET ECOLE

SAISON 99/2000

Projet présenté par :

Comité départemental de ..... N° .....

adresse :

Tel ..... Fax .....

Responsable départemental de l'opération :

Nom ..... prénom :

Fonction :

Adresse :

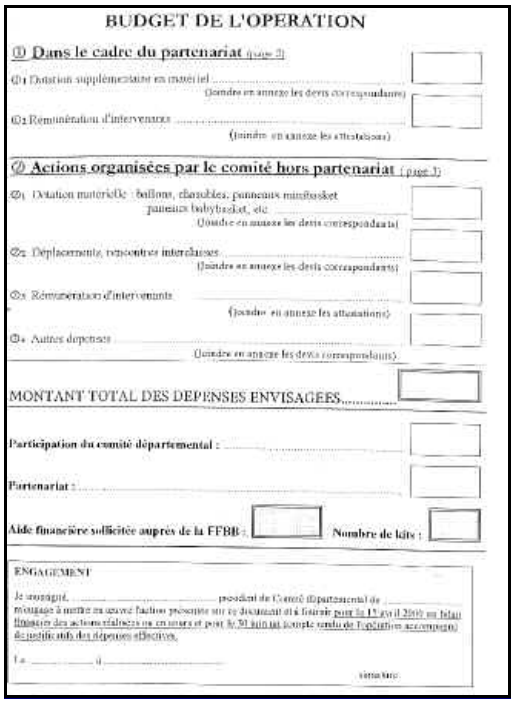
Tél ..... Fax :

Convention départementale

Avec l'IA — oui / non — Avec l'USSEL — oui / non — Avec l'USEP — oui / non

Commission milieu scolaire — oui / non

page 4, l'intérieur étant la liste des écoles concernées.



BUDGET DE L'OPERATION

① **Dans le cadre du partenariat** (page 3)

①1 Dotation supplémentaire en matériel .....
(Joindre en annexe les devis correspondants)

①2 Rémunération d'intervenants .....
(Joindre en annexe les attestations)

② **Actions organisées par le comité hors partenariat** (page 3)

②1 Dotation matérielle : ballons, chasubles, panneaux minibasket, panneaux babybasket, etc .....
(Joindre en annexe les devis correspondants)

②2 Déplacements, rencontres interclasses .....
(Joindre en annexe les devis correspondants)

②3 Rémunération d'intervenants .....
(Joindre en annexe les attestations)

②4 Autres dépenses .....
(Joindre en annexe les devis correspondants)

MONTANT TOTAL DES DEPENSES ENVISAGEES.....

Participation du comité départemental : .....

Partenariat : .....

Aide financière sollicitée auprès de la FFBB : ..... **Nombre de kits :** .....

ENGAGEMENT

Je soussigné, ... président du Comité départemental de .....
m'engage à mettre en œuvre l'action présentée sur ce document et à fournir pour le 15 avril 2000 un bilan financier des actions réalisées ou en cours et pour le 30 juin un compte rendu de l'opération accompagné des justificatifs des dépenses effectives.

Le ..... à .....

signature

- ANNEXE -

H- Ancien logo, nouveau logo.

L'ancien Logo

Le Nouveau Logo

Les premiers Logos (Non retenus)

Projet N° 1

Projet N° 2

- ANNEXE -

I- Contenu du CD-Rom

- Le CD Rom est compatible avec n'importe quel PC.

- Pour visualiser le contenu du CD, et naviguer :
  [Lettre du Le cteur CD]:\navigation.htm

- Pour aller sur le site Internet du Comité (hors ligne) :
  [Lettre du Lecteur CD]: \webcdbb91\index.htm

- Pour aller sur le site Internet du Tournoi (hors ligne) :
  [Lettre du Lecteur CD]: \webEuro\index.htm

- Pour aller voir le projet basket-école et tous les fichiers annexes non présentés au format Word :
  [Lettre du Lecteur CD]: \basketecole\

- Pour aller voir les annexes présentées dans ce mémoire, dans une meilleure résolution (Fichier image -jpeg-) :
  [Lettre du Lecteur CD]: \annexes\[nom de l'annexe]

- Tous ces documents sont également visibles sur Internet :
  www.basketessonne.com.bi
  www.euroessonne.com.bi

Bonne navigation !

- ANNEXE -

J- Table des Illustrations et des Diagrammes

- La page de Garde : réalisée sous Adobe® Photoshop 5.0 représente les 5 actions de communications dont l'exécution m'a été confiée pour tout ou partie. - © DLG, 2000 -

- P 16 : L'organisation du Basket -Ball / L'organisation du Sport Français : organigramme montrant l'architecture des différentes institu tions et la place qu'elles occupent dans le monde du sport. Réalisation DLG.

- P 18 : Procédure de reconnaissance des acquis : organigramme montrant les équivalences des diplômes fédéraux face à la filière STAPS et au joueur de haut-niveau, in "Dossier Spéc ial DTBN", Revue Basket-Ball, N° 636, Janvier 1999, p 6.

- P 19 : Structure de la Filière Masculine : organigramme montrant l'architecture du basket -ball de haut-niveau, ainsi que les chemins d'accès à l'Equipe de France, in Revue Basket-Ball, N° 636, Janvi er 1999.

- P 21 : Organigramme du CDBB91 : organigramme hiérarchique du comité départemental de basket -ball de l'Essonne. Réalisation DLG.

- P 27 : Tableau de synthèse des réponses à l'audit Basket -École, réalisation DLG.

- P 62 : Annexe C, carte des licencié s : réalisée d'après une analyse statistique des licenciés de l'Essonne. Analyse et Réalisation - © DLG, 2000 -.

- P 67 : Annexe H, ancien logo, nouveau logo : réalisée sous Adobe® Photoshop 5.0 et PaintShop Pro 6.0® représente 3 des 5 projets de logo fourn is au CDBB91. - © CDBB91 by DLG, 2000 -